PANORAMA DE PRESSE

Revue de presse SEF 2022

SOMMAIRE

REVUE DE PRESSE SEF 2022

(71 articles)

L'Ardennais
vendredi 1er avril 2022

L'entrepreneuriat au féminin (232 mots) — Page 11
Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100000Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et...

L'union
vendredi 1er avril 2022

L'entrepreneuriat au féminin (232 mots) — Page 12
Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100000Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et...

ouest france
mardi 5 avril 2022

Des lycéens à la rencontre de femmes entrepreneuses (213 mots) — Page 13
Lincubacteur Estuaire et Sillon basé à Saint-Étienne-de-Montluc accueillait 50 lycéens volontaires, des six classes de seco...

Bulletin
jeudi 31 mars au mercredi 6 avril 2022

Sensibilisation des élèves à l'entrepreneuriat (299 mots) — Page 14
Silvia Wellinger (debout à gauche) a su communiquer sa passion aux élèves. ...

Voix du Jura
jeudi 10 au mercredi 16 mars 2022

Des cheffes d'entreprise au lycée Victor-Bérard (329 mots) — Page 15
Le lycée polyvalent Victor-Bérard de Morez (lycée des métiers de l'optique et des microtechniques) est une véritable ruche ...

Le Progrès
jeudi 10 mars 2022

La journée internationale des droits de la femme a porté sur l'entrepreunariat (241 mots) — Page 16
Ce mardi 8 mars le lycée Victor-Bérard s'est associé à la journée internationale des droits des femmes. Trois femmes entrep...

L'Est Républicain
jeudi 10 mars 2022 17:01

Des cheffes d'entreprise viennent parler d'égalité des sexes au lycée Mandela (605 mots) — Page 17
Deux entrepreneures au féminin, accompagnées d'un homme qui a lui aussi osé l'aventure de la création de société, ont rencontré ce jeudi une soixantaine d...

L'Est Républicain
samedi 12 mars 2022

Des cheffes cuisinent l'égalité des sexes au lycée Mandela (547 mots) — Page 20
« On vient parler de l'entreprenariat au féminin devant des classes de mecs ? » Beau paradoxe que souligne, à l'orée de son...

L'EST RÉPUBLICAIN
jeudi 14 avril 2022
06:36

Bourgogne Franche-Comté : des jeunes à l'école de l'entreprise (903 mots)
Élèves des filières technologiques ou en BTS au lycée Pergaud de Besançon, ils ont été 80 à participer au premier « speed-meeting » organisé avec des chef...
Page 21

FRANCE-ANTILLES
mercredi 23 mars 2022
07:19

Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat (101 mots)
Du 7 au 25 mars, l'association "100 000 entrepreneurs" organise la 10ème édition des "Semaines de sensibilisation des jeunes, femmes, et entrepreneuriat"....
Page 24

FRANCE-ANTILLES
mercredi 23 mars 2022

Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat (105 mots)
Du 7 au 25 mars, l'association "100 000 entrepreneurs" organise la 10ème édition des "Semaines de sensibilisation des jeunes, femmes, et ent...
Page 26

LA MONTAGNE
mercredi 23 mars 2022

L'association 100.000 entrepreneurs et la CCI de l'Allier ont organisé une journée (257 mots)
Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin 100.000 entrepreneurs, le...
Page 27

L'Ardennais
jeudi 31 mars 2022
12:30

Une opération de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin a eu lieu au collège Notre-Dame de Charleville-Mézières (282 mots)
Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et dans cette optique org...
Page 28

L'union
jeudi 31 mars 2022
12:27

Une opération de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin a eu lieu au collège Notre-Dame de Charleville-Mézières (282 mots)
Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et dans cette optique org...
Page 30

LE PETIT JOURNAL Catalan
mercredi 30 mars au mardi 5 avril 2022

Le lycée Alfred Sauvy se mobilise autour de l'entreprenariat au féminin. (390 mots)
Dans le cadre des semaines de « l'Entreprenariat au Féminin », le lycée Alfred Sauvy a demandé à l'Association 100.000 entr...
Page 32

LE PETIT JOURNAL Journal d'informations locales
mardi 29 mars 2022
05:41

Le lycée Alfred Sauvy se mobilise autour de l'entreprenariat au féminin. (36 mots)
Abonnez-vous pour accéder à tous nos articles en illimité ! À partir de 1€ / semaine Déjà abonné ?Connectez-vous Profitez de 5 articles gratuits par...
Page 33

LADEPECHE.fr
jeudi 28 avril 2022
10:30

Castres. Les collégiens découvrent le monde de l'entreprenariat (253 mots)
Tout mettre en œuvre pour sensibiliser les jeunes collégiens à la découverte du monde professionnel pour aborder sereinement leur future carrière, c'est...
Page 34

LA DÉPÊCHE DU MIDI
jeudi 28 avril 2022

Les collégiens découvrent le monde de l'entreprenariat (266 mots) Page 36

Tout mettre en œuvre pour sensibiliser les jeunes collégiens à la découverte du monde professionnel pour aborder sereinemen...

Voix de l'Ain
vendredi 25 au jeudi 31 mars 2022

Sensibiliser les jeunes femmes à l'entreprenariat (309 mots) Page 37

Le réseau femmes chefs d'entreprise au lycée Carriat. Photo : DR ...

Affiches PARISIENNES
vendredi 18 au jeudi 24 mars 2022

Le réseau Pépite s'engage pour l'entrepreneuriat féminin (179 mots) Page 38

En partenariat avec 4 ministères, dont le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et 9 a...

ouest france
Justice et Liberté
samedi 26 mars 2022

« Entreprendre, avant tout un état d'esprit » (273 mots) Page 39

Pour la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, six cheffes d'entreprise ont échangé ave des élè...

Vaucluse matin
vendredi 11 mars 2022

Première semaine dédiée aux droits des femmes au lycée Maria-Casarès (280 mots) Page 40

Le lycée des métiers Maria-Casarès a organisé, mardi 8 mars, sa première journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat fém...

le dauphiné libéré
jeudi 17 mars 2022

« Nous voulons démontrer que tout le monde peut entreprendre » (256 mots) Page 41

Six cheffes d'entreprise ont participé à la Semaine sensibilisation à l'entreprenariat, ce mardi 16 mars, à la Chambre de c...

LE VAR Information
vendredi 18 au jeudi 24 mars 2022

Une semaine pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat au féminin (433 mots) Page 42

Mardi 15 mars, 3 sites varois ont accueilli un événement destiné à sensibiliser les collégiens et les lycéens à l'entrepren...

FRANCE-ANTILLES
mercredi 9 mars 2022 07:19

Les jeunes sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin tout au long du mois de mars (1202 mots) Page 43

Ce mardi 8 mars, plusieurs femmes sont intervenues devant des lycéens et étudiants du lycée Joseph-Gaillard, à Fort-de-France, dans le cadre des semai...

LA DÉPÊCHE DU MIDI
dimanche 6 mars 2022

L'entrepreneuriat se décline au féminin à Fermat Science (418 mots) Page 48

Du 7 au 25 mars, l'entrepreneuriat féminin est à l'honneur, avec la 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes ...

LADEPECHE.fr
dimanche 6 mars 2022 05:15

Beaumont-de-Lomagne. L'entrepreneuriat se décline au féminin à Fermat Science (508 mots) — Page 49

Publié le 06/03/2022 à 05:10 l'essentiel L'association 100 000 Entrepreneurs lance, ce lundi, la 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes à...

l'information agricole du Cher
vendredi 8 au jeudi 14 avril 2022

DES BTS CONQUIS PAR L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ (1086 mots) — Page 51

De jeunes femmes en activité professionnelle issues de l'apprentissage ont témoigné devant des apprentis...

JDE LE JOURNAL DE L'ECONOMIE
mercredi 2 mars 2022 10:47

L'association 100 000 Entrepreneurs lance la 10e Edition des « Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat porté par les femmes » (514 mots) — Page 53

Depuis 2013, 100 000 Entrepreneurs s'engage pour l'entrepreneuriat au féminin. Pour sa 10e édition, qui se tiendra du 7 au 25 mars prochains, l'associatio...

LeJournaldesEntreprises Le brief Ce qu'il faut retenir ce matin
2022

156 entrepreneures des Pays de la Loire vont intervenir auprès de 3 400 jeunes pour les sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin (99 mots) — Page 55

Pour la dixième édition des "semaines de sensibilisation des jeunes-femmes et entrepreneuriat", qui se tiendra du 7 au 25 m...

LeJournaldesEntreprises
mercredi 23 février 2022 10:12

156 entrepreneures des Pays de la Loire vont intervenir auprès de 3 400 jeunes pour les sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin (100 mots) — Page 56

Pour la dixième édition des "semaines de sensibilisation des jeunes-femmes et entrepreneuriat", qui se tiendra du 7 au 25 mars, l'association 100 000...

l'informateur
vendredi 11 au jeudi 17 mars 2022

« Vis ma vie d'entrepreneuse » (298 mots) — Page 57

« Vis ma vie d'entrepreneuse » a déjà permis à 11 porteuses de projets vendéennes de s'...

ouest france Justice et Liberté
mardi 22 mars 2022

Jeunes femmes et entrepreneuriat à Allende (293 mots) — Page 58

« Réaliser son ambition et développer son avenir professionnel doit pouvoir répondre à ses souhaits et ses talents sans se ...

LE POHER
mercredi 16 mars 2022

Égalité filles-garçons au collège (374 mots) — Page 59

Durant le mois de mars2022, le collège Jean-Corentin Carré propose des actions autour du thème L'Égalité filles-garçons. À ...

ouest france Justice et Liberté
mercredi 16 mars 2022

Les collégiens sensibilisés à l'égalité fille-garçon (322 mots) — Page 60

Durant le mois de mars, le collège Jean-Corentin-Carré propose des actions autour du thème de l'Égalité filles-garçons. ...

ouest france Justice et Liberté
mercredi 23 mars 2022

Échanges sur l'égalité et la mixité des métiers (180 mots)
Lundi, les responsables de l'établissement public local (EPL) ont organisé une journée sur l'égalité des chances et la mixi... Page 61

ouest france Justice et Liberté
mercredi 30 mars 2022

« Entreprendre n'est pas réservé à une élite » (508 mots)
Lundi, les élèves de 3e du collège Le-Bocage accueillaient deux cheffes d'entreprises dans le cadre d'une action de sensib... Page 62

ouest france INTERNET
mardi 29 mars 2022
18:54

Dinard. Femme ou homme, « entreprendre n'est pas réservé à une élite » (568 mots)
Dinard. Femme ou homme, « entreprendre n'est pas réservé à une élite » Lundi 28 mars, les élèves de 3e du collège Le-Bocage, à Dinard... Page 63

Presse Océan
jeudi 31 mars 2022

Les jeunes femmes à l'honneur (321 mots)
Le collège Allende a accueilli dix entrepreneures, dans le cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entreprena... Page 65

ledauphine.com
jeudi 10 mars 2022
19:22

Première semaine dédiée aux droits des femmes au lycée Maria-Casarès (85 mots)
Le lycée des métiers Maria-Casarès a organisé, mardi 8 mars, sa première journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin, point d'orgue d'une semai... Page 66

LA MONTAGNE
lundi 28 mars 2022
07:00

Les élèves sensibilisés à l'entreprenariat (254 mots)
Montsalvy. Sensibilisation des élèves à l'entreprenariat. La 10 e édition des ... Page 67

LA MONTAGNE
lundi 28 mars 2022

Les élèves sensibilisés à l'entreprenariat (280 mots)
Montsalvy. Sensibilisation des élèves à l'entreprenariat. La 10 e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes femmes... Page 69

La Tribune LE JOURNAL DU JEUDI
jeudi 31 mars au
mercredi 6 avril 2022

Des entreprises présentent leurs métiers au collège Europa
(291 mots)
Dans le cadre de la Découverte professionnelle pour les 160 élèves de 4e, de... Page 70

DL DORDOGNE LIBRE
mardi 15 mars 2022

périgueux Speed-meeting sur le thème « Femme en entrepreneuriat », L'association 100 000 Entrepreneurs et la Chambre de commerce et d'industrie de la Dordogne se mobilisent pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à l'importance de la mixité dans les organisations (105 mots) Page 71

LA MONTAGNE
mercredi 16 mars 2022

Une conférence autour de l'entreprenariat avec des collégiens
(316 mots)
Tous entrepreneurs de nos vies À l'occasion des semaines de sensibilisation d... Page 72

LA MONTAGNE
lundi 21 mars 2022
06:00

Oser entreprendre au féminin (274 mots)
En mars, les Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat sont organisées afin de promouvoir l...
Page 73

LA MONTAGNE
lundi 21 mars 2022

Une sensibilisation nationale pour faire évoluer les mentalités
(271 mots)
Oser entreprendre au féminin Les réseaux des Chambres de commerce et d'indust...
Page 75

Midi Libre
mercredi 23 mars 2022

Speed-meeting entre terminales et entrepreneurs (324 mots)
C'est une première pour le lycée Philippe Lamour! Une opération de rencontre, chapeautée par trois enseignants, a permis à ...
Page 76

FRANCE-ANTILLES
mardi 12 avril 2022
07:25

Des collégiens sensibilisés aux métiers du numérique (433 mots)
Dans le cadre du parcours de découverte des métiers du numérique, un alléchant programme a été proposé aux élèves du dispositif Ulis du collège Pitat. ...
Page 77

Le Courrier de l'ouest
jeudi 17 mars 2022

Dirigeantes et cheffes de file (484 mots)
Christine Gouin, Karinne Bidaud, Elsa Lucas et Marie Perrot ont échangé, mardi, avec des jeunes du département pour promouv...
Page 80

Le Courrier de l'ouest
mercredi 16 mars 2022
14:31

En Deux-Sèvres, l'entrepreneuriat se conjugue aussi au féminin (496 mots)
En Deux-Sèvres, l'entrepreneuriat se conjugue aussi au féminin CCI France renoue cette année, son partenariat avec l'association 100 0...
Page 81

Le Quotidien de la formation
lundi 14 mars 2022

Former et sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin (437 mots)
Les « Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » ont démarré le 7 mars et se t...
Page 83

Le Courrier CAUCHOIS
vendredi 18 au jeudi 24 mars 2022

"Je veux leur montrer que c'est possible si on s'en donne les moyens" (311 mots)
Bleuenn Garry est intervenue devant les élèves de première et deuxième années en BTS MC...
Page 84

Le Courrier Cauchois
jeudi 17 mars 2022
09:44

Fécamp. "Je veux leur montrer que c'est possible si on s'en donne les moyens" (374 mots)
L'entrepreneuse Bleuenn Garry est venue témoigner de son parcours professionnel devant les élèves de BTS MCO à Fécamp, lors de la 10e édition des "semaine...
Page 85

GPO Mag .fr
SITE D'INFORMATION DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE
lundi 21 mars 2022
12:37

Femmes entrepreneuses : quelles aides pour vous accompagner ? (865 mots)
Les aides financières destinées aux femmes pour créer ou reprendre une entreprise La garantie ÉGALITÉ femmes Mis en place par France Active, ce dis...
Page 91

LA DÉPÊCHE DU MIDI
jeudi 17 février 2022

CCI du TARN À l'agenda : webinaires, master class et visite d'entreprises Jeudi 17 février à (285 mots) — Page 94
CCI du TARN À l'agenda : webinaires, master class et visite d'entreprises ...

LE JOURNAL D'ICI
jeudi 17 au mercredi 23 février 2022

Chez Peyronnet, des montures d'époque qui font de l'oeil (573 mots) — Page 95
RUE TIMBAL. Au premier étage de sonmagasin, l'opticien albigeois abrite un véritable temple de la lunette ancienne, avec de...

Esteval Editions
lundi 7 mars 2022 17:53

[Initiative] Le réseau Pépite s'engage pour l'entrepreneuriat féminin (193 mots) — Page 96
entrepreneuriat, tendances, initiatives, parité, conférences Du 7 au 27 mars 2022, les Semaines de Sensibilisation des jeunes à l' Entrepreneuriat Fémi...

PA PRESSE AGENCE
lundi 7 mars 2022 09:31

PARIS : Le réseau Pépite s'engage pour l'entrepreneuriat féminin (207 mots) — Page 97
Les Semaines de Sensibilisation des jeunes à l'Entrepreneuriat Féminin du 7 au 27 mars 2022. Cette opération nationale, créée par 100 000 entrepreneurs pe...

DL DORDOGNE LIBRE
mercredi 16 mars 2022

Femmes et entreprises : les élèves sensibilisés (622 mots) — Page 99
Juliette LAFERRERE j.laferrere@dordogne.com Il n'est jamais trop tôt pour commencer à pense...

la Nouvelle République
samedi 19 mars 2022

Les quatre mousquetaires de la création d'entreprise (207 mots) — Page 101
Peu de jeunes à l'école répondent : « chef d'entreprise » quand on leur demande ce qu'ils veulent faire plus t...

le Républicain
jeudi 24 au mercredi 30 mars 2022

COllègE g-bRASSENS. les collégiens découvrent l'entrepreneuriat (323 mots) — Page 102
Les élèves ont participé à des speechs d'entrepreneurs. ...

HAUTE Saintonge
vendredi 1er avril 2022 06:18

Une première approche du monde de l'entreprise (82 mots) — Page 103
Le lycée Jean-Hyppolite a organisé un atelier avec une entrepreneure: un aperçu de la vie active. Karine Séguin, professeur principal de la classe de 1...

L'INDÉPENDANT
mardi 15 mars 2022

Entreprenariat : tous égaux au lycée Alfred-Sauvy (233 mots) — Page 104
Métiers où les stéréotypes sont encore forts et où la prise de conscience de l'égalité filles- garçons dans tous les secteu...

LE PROGRÈS
samedi 5 mars 2022

Les Femmes cheffes d'entreprise s'unissent pour oser (483 mots) — Page 105
« Nous sommes des femmes qui ont envie de bouger. » Béatrice Brunel, présidente de la délégation Loire-Forez du réseau FCE ...

le dauphiné libéré
jeudi 10 mars 2022

Égalité filles garçons au cœur du projet d'établissement du collège de l'Europe (313 mots) Page 106
Journée des droits de la femme, lancement des "semaines de sensibilisation des jeunes : femmes et entrepreneuriat" par l'as...

LE PROGRES
vendredi 4 mars 2022
19:45

Les Femmes cheffes d'entreprise s'unissent pour oser (627 mots) Page 107
Depuis quelques mois, une quinzaine de femmes ont créé la délégation Loire-Forez du réseau Femmes cheffes d'entreprise. Rencontre avec la présidente, Bé...

la semaine de l'Ile de France
mardi 8 mars 2022
08:13

Journée internationale des droits des femmes Nadia Ayadi, présidente des Femmes chefs d'entreprises Île-de-France : « Nous voulons peser sur le débat public » (1016 mots) Page 109
A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Nadia Ayadi, présidente des Femmes Chefs d'entreprises (FCE) de la Région Ile-de-France, ...

ledauphine.com
mercredi 9 mars 2022
19:44

Égalité filles garçons au cœur du projet d'établissement du collège de l'Europe (91 mots) Page 112
Cette journée du mardi 8 mars fut une journée particulière au collège de l'Europe. Puisqu'elle a été le point d'orgue du projet d'établissement. La...

LE PROGRÈS
samedi 12 mars 2022

La Journée des droits de la Femme vue par les élèves (216 mots) Page 113
Les élèves de la Cité Chabrières, qu'ils soient du lycée ou d'Edmond-Labbé ont planché sur la thématique de la Journée inte...

LE PROGRES
vendredi 11 mars 2022
18:52

La Journée des droits de la Femme vue par les élèves (319 mots) Page 114
Les élèves de la Cité Chabrières, qu'ils soient du lycée ou d'Edmond-Labbé ont planché sur la thématique de la Journée internationale des droits des fem...

REVUE DE PRESSE SEF 2022

L'Ardennais
N° 20220401297
vendredi 1er avril 2022
Édition(s) : L'Union Ardennes
232 mots - 1 min

ÉDUCATION

L'entrepreneuriat au féminin

Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100000Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et dans cette optique organise des témoignages de femmes chefs d'entreprise en milieu scolaire et extrascolaire pour sensibiliser les jeunes filles et inciter à la mixité professionnelle. En 2021, l'événement avait mobilisé en France 1400 entrepreneuses et sensibilisé 35900jeunes au sein de 491 établissements scolaires avec comme but de faire progresser les mentalités, car les filles font trop souvent des choix d'orientation et de carrière suivant des stéréotypes. Les élèves de Notre-Dame ont rencontré 4 femmes chefs d'entreprise Lors de cette 10e Semaine de sensibilisation des jeunes - femmes et entrepreneuriat», Gaëlle Vaucher de Comsea et Sandrine Alloux avocate sont venues au collège Notre-Dame parler de leur parcours, accompagnées de Karina Braquet coordinatrice du réseau Entreprendre. «Ça fait aussi partie de notre rôle de dirigeant de partager notre passion d'entreprendre avec ses joies, ses difficultés et ses fiertés, a expliqué aux élèves Gaëlle Vaucher. Nous voulons vous donner envie de croire en vous peu importe votre projet, car c'est un vrai enseignement mutuel et on en ressort tous un peu grandis.» Lors d'une rencontre dans la même optique, des élèves de Notre-Dame ont aussi rencontré Loriane Gambier de LConseille et Laura Legin de Laura Organise à la Chambre de commerce et d'industrie, partenaire de cette opération nationale avec l'association Femmes chefs d'entreprise. De notre correspondant Yannick Loriette ■

Tous droits réservés L'Ardennais
aa7a8584588abf1e604937a4070be11b4ae6b64e936250092e98a49

L'union

N° 20220401298
vendredi 1er avril 2022
Édition(s) : L'Ardennais
232 mots - 1 min

ÉDUCATION

L'entrepreneuriat au féminin

Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100000Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et dans cette optique organise des témoignages de femmes chefs d'entreprise en milieu scolaire et extrascolaire pour sensibiliser les jeunes filles et inciter à la mixité professionnelle. En 2021, l'événement avait mobilisé en France 1400 entrepreneuses et sensibilisé 35900jeunes au sein de 491 établissements scolaires avec comme but de faire progresser les mentalités, car les filles font trop souvent des choix d'orientation et de carrière suivant des stéréotypes. Les élèves de Notre-Dame ont rencontré 4 femmes chefs d'entreprise Lors de cette 10e Semaine de sensibilisation des jeunes - femmes et entrepreneuriat», Gaëlle Vaucher de Comsea et Sandrine Alloux avocate sont venues au collège Notre-Dame parler de leur parcours, accompagnées de Karina Braquet coordinatrice du réseau Entreprendre. «Ça fait aussi partie de notre rôle de dirigeant de partager notre passion d'entreprendre avec ses joies, ses difficultés et ses fiertés, a expliqué aux élèves Gaëlle Vaucher. Nous voulons vous donner envie de croire en vous peu importe votre projet, car c'est un vrai enseignement mutuel et on en ressort tous un peu grandis.» Lors d'une rencontre dans la même optique, des élèves de Notre-Dame ont aussi rencontré Loriane Gambier de LConseille et Laura Legin de Laura Organise à la Chambre de commerce et d'industrie, partenaire de cette opération nationale avec l'association Femmes chefs d'entreprise. De notre correspondant Yannick Loriette ■

Tous droits réservés L'Ardennais
cd72352c598aa013405434c4e90991874456e74003bd5765de10998

mardi 5 avril 2022
Édition(s) : Nantes Nord-Loire
Page 16
213 mots - 1 min

Des lycéens à la rencontre de femmes entrepreneuses

L'incubateur Estuaire et Sillon basé à Saint-Étienne-de-Montluc accueillait 50 lycéens volontaires, des six classes de seconde du lycée Saint-François-d'Assises de Savenay. Le but de cet après-midi était de rencontrer et d'échanger avec des femmes entrepreneuses qui venaient livrer le témoignage de leurs parcours et sensibiliser les jeunes au monde de l'entrepreneuriat.

Michel Mézard a introduit ces rencontres avec ses trois casquettes : maire de Savenay, vice-président de la communauté de communes et chef d'entreprise. « Vous êtes tous des entrepreneurs à votre façon, oui vous êtes les entrepreneurs de votre vie. Entreprendre c'est passer du rêve à l'action et vous allez voir comment ces femmes ont réalisé certains de leurs rêves. »

Puis les élèves, par petits groupes, sont allés à la rencontre de ces femmes cheffes d'entreprise. Pourquoi se sont-ils et se sont-elles portés volontaires pour cette journée ? Pour Inès : « C'est intéressant pour nos études futures, cela nous ouvre des perspectives. » Raphaël trouve que « c'est inspirant de voir ces femmes qui ont osé » et Rose se questionne : « Plus tard, je veux être à mon compte, être autonome et ne pas dépendre d'un patron, alors comment faire ? » ■

Des jeunes de 15 à 16 ans, réfléchissant à leur avenir professionnel, sont venus s'informer sur le monde de l'entrepreneuriat. Photo : Ouest-France

Tous droits réservés Ouest-France
d575c50854da661090563c247706814247b63f4253cf57720c9d135

BULLETIN d'Espalion
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION AVEYRONNAIS

N° 13
jeudi 31 mars au mercredi 6 avril 2022
Page 21
299 mots - 1 min

COLLÈGE MARCELLIN BOULE

Sensibilisation des élèves à l'entrepreneuriat

Silvia Wellinger (debout à gauche) a su communiquer sa passion aux élèves.

La 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat se déroule actuellement dans quinze régions françaises. Cette action de masse collective, en direction des jeunes de 13 à 25 ans, «contribue positivement à rendre le monde professionnel plus inclusif».

Grâce à l'initiative des professeures principales, les élèves de troisième du collège Marcellin Boule ont ainsi bénéficié du témoignage d'une entrepreneuse locale, Silvia Wellinger, installée depuis juillet 2021 à La Couty de Junhac. Venue de Suisse alémanique, Silvia, «cheffe d'ex- ploitation agricole» comme elle se définit, a réalisé son rêve, sa passion d'enfant : «devenir paysanne». Son projet d'avoir une pension de chevaux, avec entraînement de chevaux et un gîte est en cours de réalisation. A la demande de l'association "100.000 entrepreneurs" elle est venue sensibiliser et motiver les jeunes collégiens à trouver leur chemin vers une profession.

Les élèves se sont montrés très coopératifs, donnant leurs définitions d'un entrepreneur, énumérant les difficultés qui l'attendent, montrant les avantages espérés, confiant sans détour leur futur métier.

Silvia Wellinger, nantie d'un CV impressionnant (juriste, criminologue, juge d'instruction) a montré à ces jeunes que dans un parcours professionnel le chemin n'est pas fixe, il faut parfois serpenter, faire des choses qui ne plaisent pas forcément. Mais un jour on trouve son chemin, celui qui permet de réaliser ses rêves. Si l'on en croit les questions et les remarques finales écrites, le message est passé. «J'ai retenu qu'il faut poursuivre ses rêves, croire en nous, si on est motivé on peut y arriver.» ■

Tous droits réservés 2022 Bulletin d'Espalion
2d76d524533a4e14a02130541d0461874846a24023275aa721d4151

VOIX DU JURA

N° 4033
jeudi 10 au mercredi 16 mars 2022
Page 9
329 mots - 1 min

Des cheffes d'entreprise au lycée Victor-Bérard

Le lycée polyvalent Victor-Bérard de Morez (lycée des métiers de l'optique et des microtechniques) est une véritable ruche forte de quelque 1 000 jeunes dont 350 étudiants, l'internat classé en excellence accueillant environ 200 personnes.

Fonctionnant donc comme une cité dans la cité, le lycée est un lieu animé au sens fort du terme et les cours ne sont pas la seule incarnation de l'animation. Ainsi, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes (mardi 8 mars), l'établissement a sollicité l'association « 100 000 entrepreneurs » qui lui a indiqué des cheffes d'entreprises susceptibles de venir expliquer leur parcours devant des lycéens de Première générale. Mmes Papereux (secteur de la distribution et du commerce, Côte d'Or) et Bride (Optic Mouv, Jura, une ancienne du lycée Bérard) ainsi que Pascale Moutarde (indépendante devenue salariée, Doubs) ont accepté l'invitation.

Devant la classe de français de Mme Patin (31 élèves), Pascale Moutarde a expliqué et débattu avec des jeunes intéressés, curieux de connaître le monde de l'entreprise et du travail. L'intervenante n'y est pas allée pas quatre chemins : **« L'entrepreneuriat, c'est oser, choisir, baliser son chemin. Cela doit être agréable à tel point qu'on n'a pas l'impres-sion de… travailler. L'essentiel, c'est de faire ce qui bon pour soi. »**

« Mais entreprendre, c'est gagner de l'argent ! » s'exclame un jeune. **« Pas forcément, répond Mme Moutarde, ancienne indépendante devenue salariée chez un ancien client (Trimadel, produits d'entretien du cuir). Il faut d'abord se faire plaisir ! »** Un autre lance : **« C'est curieux, on peut faire un boulot inintéressant bien payé et inversement… »**

À la fin de la séance, les lycéens laissent leurs impressions en quelques mots, sur un bout de papier. À retenir : **« Il faut faire ce qui nous plaît et innover. »** Un beau résumé et un vade-mecum précieux. ■

Pour Pascale Moutarde, l'humilité constitue une vertu cardinale

par Jean-Philippe Roux

Tous droits réservés 2022 Voix du Jura

1f7325975d0a6d1dd08e30e4de0f71154fb6654af3e4549a4e9acb3

LE PROGRÈS
jeudi 10 mars 2022
Édition(s) : Edition de Lons, Champagnole et du Haut-Jura, Edition de Dole et du Nord Jura
Page 25
241 mots - 1 min

La journée internationale des droits de la femme a porté sur l'entrepreunariat

Ce mardi 8 mars le lycée Victor-Bérard s'est associé à la journée internationale des droits des femmes. Trois femmes entrepreneuses ont partagé leur expérience à des lycéens et lycéennes de seconde et première. Gislaine Papereux est entrepreneuse en distribution et commerce à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). Audrey Bride possèdeOptic Mouv' et a été scolarisée dans ce lycée. Pascale Moutarde a été à son compte et est maintenant salariée à *Trimadel Quingey* (Doubs). Elles sont intervenues chacune dans une classe. Le message relayé conseille aux jeunes de définir des priorités en se posant la question de savoir ce qui est bon pour soi, de s'investir. Une journée de la jupe s'est déroulée toute la journée, tous les élèves étaient invités à se vêtir d'une jupe, afin que les stéréotypes s'estompent et pour mettre fin aux discriminations sexistes.

Mardi 15 mars, place au théâtre sur le thème de l'égalité entre filles et garçons avec la compagnie ES3 de la région parisienne qui jouera le spectacle intitulé *Femelles*. Sandrine Dougy documentaliste qui a mis en place ces actions résume le sujet : « Il s'agit de porter à haute voix et de mettre en scène des textes de femmes remarquables à travers le monde. »■

Pascale Moutarde (à gauche) a partagé son expérience d'autoentrepreunariat avec les élèves de première du lycée Victor-Bérard. Photo Progrès /René DELOBELLE

Lycée : 03.84.34.17.00.

Tous droits réservés Le Progrès 2022
ff76e50d5cca9613e0b630041e0841aa4756df458327578d3f8c4a3

L'EST RÉPUBLICAIN

jeudi 10 mars 2022 17:01
605 mots - 2 min

: L'EST RÉPUBLICAIN

Des cheffes d'entreprise viennent parler d'égalité des sexes au lycée Mandela

Deux entrepreneures au féminin, accompagnées d'un homme qui a lui aussi osé l'aventure de la création de société, ont rencontré ce jeudi une soixantaine de Terminales. Certains seront au travail d'ici peu. Plus par l'exemple que par les mots, les intervenants leur ont montré que tout est possible.

« On vient parler de l'entreprenariat au féminin devant des classes de mecs ? » Beau paradoxe que souligne, à l'orée de son intervention Chrystelle Chatelain, qui a fondé voilà quatre ans à Héricourt sa société « Koshi », spécialisée en conseil communication et responsabilités des entreprises.

Stéréotypes

La jeune femme, qui réfute le mot « cheffe d'entreprise » lui préférant entrepreneure au féminin n'a pas tort. Au lycée professionnel Mandela, à Audincourt , la proportion de garçons est importante. Dans les cinq classes de Terminales concernées par les interventions des professionnels, elle est même parfois écrasante. « Sur les filières industrielles, il y a zéro fille », détaille Florence Varraut, directrice déléguée aux formations du lycée. « C'est différent en commerce et en hôtellerie. On peut toutefois déplorer que les stéréotypes continuent : les filles s'orientent encore massivement vers les filières d'esthétique, de soins, de propreté. »

Derrière les fourneaux

Dans le cadre de la Semaine de l'égalité, qui a entraîné, dans la lignée de la Journée des droits des femmes , une multitude d'actions dans l'établissement, l'enseignante a voulu, elle aussi, contribuer à chahuter cet état de fait et à casser les clichés. Elle a invité les relais locaux de l'association nationale « 100 000 entrepreneurs » à venir à la rencontre des jeunes. Une initiative qui fait d'une pierre deux coups : au-delà de la question des sexes, les lycéens issus de la voie professionnelle, encore trop peu considérée, n'osent parfois pas se projeter dans des métiers d'avenir ou du moins qui leur plairaient.

Pourtant, comme ont pu le vérifier Chrystelle Chatelain, Geneviève Bouchet, juriste en activités techniques à la tête d'Alter Alia à Montbéliard et Frédéric Champon de Copi Conform dans cette même ville, un certain nombre d'entre eux travailleront d'ici quelques mois. Dans la Terminale « cuisine et service », une poignée, à l'instar de cette jeune fille recrutée dans un restaurant de Savoie, ont même déjà une promesse d'embauche. « Ce n'est pas parce que vous avez trouvé un travail que vous n'évoluerez pas un jour », souligne, en face d'eux, Chrystelle Chatelain. Tandis que Frédéric Champon, qui a débuté, comme les autres, en tant que salarié leur rappelle que « l'entreprenariat ne se limite pas à créer une société ». « C'est entreprendre dans votre vie », abonde sa collègue.

Vivre de son métier

Par l'exemple de leurs parcours, le message est là : les jeunes peuvent faire beaucoup de choses. Les garçons comme les filles. Même si pour ces dernières, il s'agit encore de faire bouger les mentalités — qui conduisent, par exemple, à s'ébahir qu'une patronne, mère de quatre enfants, arrive à diriger d'une main de maître son entreprise ! La situation évolue cependant doucement. Dans les TPE, 40 % des entrepreneurs sont ainsi des femmes. « Mais combien d'entre elles en vivent et se dégagent un salaire normal ? » interroge Chrystelle Chatelain.

https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/F8FC-DAAC-3004-4222-87A6-2CCFFE15AF13/FB1200/photo-1646928080.jpg

Le « déclic de l'entreprenariat » vient souvent après plusieurs années de perfectionnement dans un métier. Photo ER /S.D. En face des Terminales « Cuisine et service ». Photo ER /Sophie DOUGNAC

https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/F8FC-DAAC-3004-4222-87A6-2CCFFE15AF13/NW_detail/title-1646928080.jpg

https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/
e1d5c4bf-6b59-4b33-a7a8-2f28a4a288db/NW_listA/title-1646928080.jpg

par Sophie Dougnac

Tous droits réservés 2022 estrepublicain.fr
1b7a156751dad01d50f83cb4e70de1df4af6db4f937f522fef8a5f5

L'EST RÉPUBLICAIN

samedi 12 mars 2022
Édition(s) : Edition de Montbéliard
Page 37
547 mots - 2 min

Des cheffes cuisinent l'égalité des sexes au lycée Mandela

Deux entrepreneures au féminin, accompagnées d'un homme qui a lui aussi osé l'aventure de la création de société, ont rencontré ce jeudi une soixantaine de Terminales. Certains seront au travail d'ici peu. Plus par l'exemple que par les mots, les intervenants leur ont montré que tout est possible.

« On vient parler de l'entreprenariat au féminin devant des classes de mecs ? » Beau paradoxe que souligne, à l'orée de son intervention Chrystelle Chatelain, qui a fondé voilà quatre ans à Héricourt sa société « Koshi », spécialisée en conseil communication et responsabilités des entreprises.

Stéréotypes

La jeune femme, qui réfute le mot « cheffe d'entreprise » lui préférant entrepreneure au féminin n'a pas tort. Au lycée professionnel Mandela, à Audincourt , la proportion de garçons est importante. Dans les cinq classes de Terminales concernées par les interventions des professionnels, elle est même parfois écrasante. « Sur les filières industrielles, il y a zéro fille », détaille Florence Varraut, directrice déléguée aux formations du lycée. « C'est différent en commerce et en hôtellerie. On peut toutefois déplorer que les stéréotypes continuent : les filles s'orientent encore massivement vers les filières d'esthétique, de soins, de propreté. »

Dans le cadre de la Semaine de l'égalité, qui a entraîné, dans la lignée de la Journée des droits des femmes , une multitude d'actions dans l'établissement, l'enseignante a voulu, elle aussi, contribuer à chahuter cet état de fait et à casser les clichés. Elle a invité les relais locaux de l'association nationale « 100 000 entrepreneurs » à venir à la rencontre des jeunes. Une initiative qui fait d'une pierre deux coups : au-delà de la question des sexes, les lycéens issus de la voie professionnelle, encore trop peu considérée, n'osent parfois pas se projeter dans des métiers d'avenir ou du moins qui leur plairaient.

Pourtant, comme ont pu le vérifier Chrystelle Chatelain, Geneviève Bouchet, juriste en activités techniques à la tête d'Alter Alia à Montbéliard et Frédéric Champon de Copi Conform dans cette même ville, un certain nombre d'entre eux travailleront d'ici quelques mois. Dans la Terminale « cuisine et service », une poignée, à l'instar de cette jeune fille recrutée dans un restaurant de Savoie, ont même déjà une promesse d'embauche. « Ce n'est pas parce que vous avez trouvé un travail que vous n'évoluerez pas un jour », souligne, en face d'eux, Chrystelle Chatelain. Tandis que Frédéric Champon, qui a débuté, comme les autres, en tant que salarié leur rappelle que « l'entreprenariat ne se limite pas à créer une société ». « C'est entreprendre dans votre vie », abonde sa collègue.

Vivre de son métier

Par l'exemple de leurs parcours, le message est là : les jeunes peuvent faire beaucoup de choses. Les garçons comme les filles. Même si pour ces dernières, il s'agit encore de faire bouger les mentalités — qui conduisent, par exemple, à s'ébahir qu'une patronne, mère de quatre enfants, arrive à diriger d'une main de maître son entreprise ! La situation évolue cependant doucement. Dans les TPE, 40 % des entrepreneurs sont ainsi des femmes. « Mais combien d'entre elles en vivent et se dégagent un salaire normal ? » interroge Chrystelle Chatelain. ■

En face des Terminales « Cuisine et service ». Photo ER /Sophie DOUGNAC

Le « déclic de l'entreprenariat » vient souvent après plusieurs années de perfectionnement dans un métier. Photo ER /S.D.

par Sophie Dougnac

Tous droits réservés L'Est Républicain 2022

5b71254d5c9a141400183124920ba1354a36874de31a5ce9aece6a3

L'EST RÉPUBLICAIN

jeudi 14 avril 2022 06:36
903 mots - 4 min

: L'EST RÉPUBLICAIN

Bourgogne Franche-Comté : des jeunes à l'école de l'entreprise

Élèves des filières technologiques ou en BTS au lycée Pergaud de Besançon, ils ont été 80 à participer au premier « speed-meeting » organisé avec des chefs d'entreprise de l'association ‘‘100 000 entrepreneurs'' de Bourgogne Franche-Comté. L'occasion d'échanger et de s'informer pour mieux s'orienter et se projeter vers l'avenir.

« Je suis avant tout venue leur dire qu'il faut être déterminé mais que, si on fait preuve de volonté et si on ne lâche jamais, tout est possible », sourit Aline Maire, 24 ans, dont c'est la première intervention devant des élèves. Étudiante en licence de commerce, qu'elle effectue en alternance, elle intervient ici en sa qualité d'auto-entrepreneuse. En cours de création d'une société de restauration d'entreprises, elle fait partie des huit chefs d'entreprise que l'association ‘‘100 000 entrepreneurs'' de Bourgogne Franche-Comté a mobilisés pour ce « speed-meeting » organisé au sein du lycée Pergaud de Besançon.

Une première aussi pour le plus important lycée de la grande région (2 250 élèves, dont 800 environ en filière technologique), qui souhaite ainsi faire découvrir les réalités de l'entreprise à ses jeunes de terminales STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) et étudiants en BTS GPME (Gestion des PME) et SAM (Support à l'action managériale).

« Le but est vraiment de promouvoir l'envie d'entreprendre, en rencontrant des entrepreneurs pour parler de leur métier, de leur parcours, de leurs réalités, de leur quotidien », souligne avec un enthousiasme communicatif Sylvie Savajols, proviseure adjointe responsable de la filière technologique au sein du lycée.

« Quand on est curieux, volontaire et engagé, on a des opportunités »

Ils sont ainsi 80 qui, par groupes de 10, vont rencontrer chaque demi-heure un nouvel entrepreneur. Lesquels représentent des secteurs d'activité aussi variés que l'informatique, le coaching d'entreprise, les biotechnologies, les assurances, le cinéma…

Passées les premières minutes pendant lesquelles le chef d'entreprise présente son itinéraire professionnel mais aussi personnel, les questions fusent.

Membre de l'association ‘‘100 000 entrepreneurs'' depuis près de deux ans, Laurent Maucort, assureur à Besançon, est un habitué de ces rencontres. Que ce soit en collèges ou lycées, il a chaque fois à cœur de leur dire que « quand on est curieux, volontaire et engagé, on a des opportunités pour entreprendre. Sachant que l'envie peut venir aujourd'hui ou plus tard, voire beaucoup plus tard. »

Les questions le plus souvent posées par les jeunes ? « La question de la rémunération revient régulièrement, souvent sur le ton de la provoc', pour le plaisir de challenger, et avec cette idée reçue qu'un entrepreneur gagne automatique-

ment beaucoup d'argent... »

« Traite bien tes collaborateurs, ils traiteront bien tes clients »

Autre idée reçue : « Beaucoup pensent que pour entreprendre, il faut forcément innover et inventer quelque chose. Alors qu'en fait, il existe plein d'autres possibilités, entre les entreprises à racheter dans le cadre des transmissions, les franchises, etc. Il s'agit donc de leur montrer qu'il existe plein de façons d'entreprendre. Ainsi, à la tête de mes deux agences, je n'ai rien inventé mais cela ne m'empêche pas d'avoir une mentalité d'entrepreneur. »

Et justement, s'il devait caractériser cette mentalité ? « Je pense que l'entrepreneur doit avoir la volonté d'associer la création de valeurs au sein de son entreprise et la qualité de l'environnement de vie de ses collaborateurs. Il s'agit de faire en sorte que l'un soit un tremplin pour l'autre et vice versa. C'est à la fois de la bienveillance et de l'exigence. Et il faut être persuadé que c'est en traitant bien nos collaborateurs qu'ils traiteront bien nos clients. »

« J'ai toujours eu le goût d'entreprendre »

Benjamine des huit entrepreneurs intervenus au lycée Pergaud, Aline Maire, actuellement en train de créer sa société de mini-restauration en entreprise tout en bouclant une licence de commerce, confie avoir « toujours eu le goût d'entreprendre ».

Bien que ne venant « pas du tout » d'une famille d'entrepreneurs, elle explique : « J'ai commencé doucement et je me suis fixé des challenges petit à petit. » Le déclic pour se lancer ? « J'ai intégré une entreprise industrielle parce que je voulais gagner de l'argent pour passer mon permis. Cela m'a beaucoup plu, mais cela ne correspondait pas complètement à mes aspirations. Je me suis donc dit que la meilleure façon de le faire était de créer ma propre entreprise. Après avoir gagné assez d'argent pour passer mon permis et investir dans l'immobilier, j'ai décidé de me lancer. Et, avec mon associé, nous sommes actuellement en phase test de l'entreprise dont je devrais devenir la PDG. »

https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/94A4863D-F1C0-4B36-A93C-6F81B567B302/FB1200/photo-1649860183.jpg

Lors de ce rendez-vous orchestré par la proviseure adjointe Sylvie Savajols (debout à gauche) et Claire Joffrin, professeur et coordinatrice (debout à droite), chaque groupe d'une dizaine de jeunes a pu discuter à bâtons rompus avec trois ou quatre chefs d'entreprise dans l'après-midi. Photo ER /Pierre

LAURENT Vu le succès de cette première, le lycée Pergaud a d'ores et déjà pris date pour reconduire ce type de rencontres l'année prochaine. Photo ER /Pierre LAURENT

https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/94A4863D-F1C0-4B36-A93C-6F81B567B302/NW_detail/title-1649860183.jpg

Lors de ce rendez-vous orchestré par la proviseure adjointe Sylvie Savajols (debout à gauche) et Claire Joffrin, professeur et coordinatrice (debout à droite), chaque groupe d'une dizaine de jeunes a pu discuter à bâtons rompus avec trois ou quatre chefs d'entreprise dans l'après-midi. Photo ER /Pierre LAURENT Vu le succès de cette première, le lycée Pergaud a d'ores et déjà pris date pour reconduire ce type de rencontres l'année prochaine. Photo ER /Pierre LAURENT

https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/980b56f6-347d-4dc8-b7ba-687e166ea6e3/NW_listA/title-1649860183.jpg

par Textes Pierre Laurent

Tous droits réservés 2022 estrepublicain.fr
fa7a15a65daafb14a05933043a0bb1da4d06354413b55ab0eb81fa2

FRANCE-ANTILLES
www.franceantilles.fr
GUADELOUPE

mercredi 23 mars 2022 07:19
101 mots - < 1 min

: GUADELOUPE FRANCEANTILLES

Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat

Du 7 au 25 mars, l'association "100 000 entrepreneurs" organise la 10ème édition des "Semaines de sensibilisation des jeunes, femmes, et entrepreneuriat".

Cette initiative vise à faire émerger de futurs talents chez les jeunes Gguadeloupéens en les sensibilisant à l'entrepreneuriat et en les édifiant sur le fonctionnement du monde professionnel et ses codes.

À cette occasion, des femmes iront à la rencontre de jeunes collégiens et lycéens afin de valoriser leurs métiers et activités sur les territoires de la Guadeloupe et des îles du Nord.

Source : Guadeloupe La 1ère - 6 mars 2022

https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/images/2022/03/23/dad175dd768329c31498ac9bd962880d_680x454p.jpg

par Péquéitinidleau Karukera

Tous droits réservés 2022 guadeloupe.franceantilles.fr

457f85e05b5a2f13003e32b4c70771d64296d04a93795c68c415c7c

FRANCE-ANTILLES

N° 612899
mercredi 23 mars 2022
Édition(s) : Edition Principale
105 mots - < 1 min

Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat

Du 7 au 25 mars, l'association "100 000 entrepreneurs" organise la 10ème édition des "Semaines de sensibilisation des jeunes, femmes, et entrepreneuriat".

Cette initiative vise à faire émerger de futurs talents chez les jeunes Gguadeloupéens en les sensibilisant à l'entrepreneuriat et en les édifiant sur le fonctionnement du monde professionnel et ses codes.

À cette occasion, des femmes iront à la rencontre de jeunes collégiens et lycéens afin de valoriser leurs métiers et activités sur les territoires de la Guadeloupe et des îles du Nord.

Source : Guadeloupe La 1ère - 6 mars 2022

chiffre dessin

chiffre dessin

chiffre dessin

Tous droits réservés France-Antilles Guadeloupe 2022

f27fa5bf5c9a001d80373c94fa0c21bd4bb6a346630556869dffe06

LA MONTAGNE

mercredi 23 mars 2022
Édition(s) : Moulins
Page 6
257 mots - 1 min

L'association 100.000 entrepreneurs et la CCI de l'Allier ont organisé une journée

Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin

100.000 entrepreneurs, le réseau des CCI, et le réseau femmes cheffes d'entreprise ont organisé une journée pour sensibiliser les jeunes à l'entreprenariat féminin.

À la CCI de Moulins, deux classes de troisième du collège Anne-de-Beaujeu ont assisté à un échange avec trois femmes : Peggy Boursier, responsable des professionnels dans l'Allier et la Nièvre pour BNP Paribas, Pauline Kuntz, artisan verrière à Dompierre-sur-Besbre et Sandrine Denjean, directrice de l'hôtel de Paris. Elles ont commencé par définir l'entrepreneuriat. « On ne veut pas forcément les pousser vers la création d'entreprises mais leur expliquer que l'entrepreneuriat c'est aussi avancer, avoir des idées et surtout oser. On veut surtout développer leur esprit d'initiative », explique Gerande Sourceau conseillère entreprises à la CCI.

Et c'est justement ce qui a intéressé Marie Sierra, professeur d'Espagnol et professeur principal d'une classe. « Cette année, pour leurs stages de troisième, les filles ont été directement vers la coiffure, les métiers de l'esthétique. L'idée c'est de la motiver à faire des choses qu'elles n'imaginent même pas ».

Pauline Kuntz a souligné les accompagnements : « en fait, on n'est jamais tout seul. Il y a toujours quelqu'un ou un organisme qui est là pour nous aider ».

« C'est notre rôle, en tant que CCI de mettre en avant notre accompagnement, de faire que les entrepreneurs ne se sentent pas seuls, de voir qu'il y a des acteurs et des réseaux », ajoute Gerandre Sourceau. ■

Tous droits réservés La Montagne 2022
257b255450aa8c11e0e93e54cf0221ff47266c4273f85b739ad26e0

L'Ardennais

jeudi 31 mars 2022 12:30
282 mots - 1 min

: LARDENNAIS

Une opération de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin a eu lieu au collège Notre-Dame de Charleville-Mézières

Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et dans cette

optique organise des témoignages de femmes chefs d'entreprise en milieu scolaire et extrascolaire pour sensibiliser les jeunes filles et inciter à la mixité professionnelle. En 2021, l'événement avait mobilisé en France 1 400 entrepreneuses et sensibilisé 35 900 jeunes au sein de 491 établissements scolaires avec comme but de faire progresser les mentalités, car les filles font trop souvent des choix d'orientation et de carrière suivant des stéréotypes.

Les élèves de Notre-Dame ont rencontré 4 femmes chefs d'entreprise

Lors de cette 10e Semaine de sensibilisation des jeunes – femmes et entrepreneuriat », Gaëlle Vaucher de Comsea et Sandrine Alloux avocate sont venues au collège Notre-Dame parler de leur parcours, accompagnées de Karina Braquet coordinatrice du réseau Entreprendre. « Ça fait aussi partie de notre rôle de dirigeant de partager notre passion d'entreprendre avec ses joies, ses difficultés et ses fiertés , a expliqué aux élèves Gaëlle Vaucher. Nous voulons vous donner envie de croire en vous peu importe votre projet, car c'est un vrai enseignement mutuel et on en ressort tous un peu grandis. »

Lors d'une rencontre dans la même optique, des élèves de Notre-Dame ont aussi rencontré Loriane Gambier de LConseille et Laura Legin de Laura Organise à la Chambre de commerce et d'industrie, partenaire de cette opération nationale avec l'association Femmes chefs d'entreprise.

De notre correspondant

Yannick Loriette

https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2022/03/31/node_356676/12730307/public/2022/03/31/B9730450543Z.1_20220331122300_000%2BG57K64H95.1-0.jpg?itok=1Cde-RuiL1648722185

Les femmes chefs d'entreprise ont parlé de leur parcours aux élèves de Notre-Dame. - CAP

par Yannick Loriette

Tous droits réservés 2022 lardennais.fr
0a7555095b0a601270ce3e04a407b1514976264b630a5bc5cad396f

jeudi 31 mars 2022 12:27
282 mots - 1 min

: L'UNION

Une opération de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin a eu lieu au collège Notre-Dame de Charleville-Mézières

Charleville-Mézières Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage notamment pour l'entrepreneuriat au féminin et dans cette

optique organise des témoignages de femmes chefs d'entreprise en milieu scolaire et extrascolaire pour sensibiliser les jeunes filles et inciter à la mixité professionnelle. En 2021, l'événement avait mobilisé en France 1 400 entrepreneuses et sensibilisé 35 900 jeunes au sein de 491 établissements scolaires avec comme but de faire progresser les mentalités, car les filles font trop souvent des choix d'orientation et de carrière suivant des stéréotypes.

Les élèves de Notre-Dame ont rencontré 4 femmes chefs d'entreprise

Lors de cette 10e Semaine de sensibilisation des jeunes – femmes et entrepreneuriat », Gaëlle Vaucher de Comsea et Sandrine Alloux avocate sont venues au collège Notre-Dame parler de leur parcours, accompagnées de Karina Braquet coordinatrice du réseau Entreprendre. « Ça fait aussi partie de notre rôle de dirigeant de partager notre passion d'entreprendre avec ses joies, ses difficultés et ses fiertés , a expliqué aux élèves Gaëlle Vaucher. Nous voulons vous donner envie de croire en vous peu importe votre projet, car c'est un vrai enseignement mutuel et on en ressort tous un peu grandis. »

Lors d'une rencontre dans la même optique, des élèves de Notre-Dame ont aussi rencontré Loriane Gambier de LConseille et Laura Legin de Laura Organise à la Chambre de commerce et d'industrie, partenaire de cette opération nationale avec l'association Femmes chefs d'entreprise.

De notre correspondant

Yannick Loriette

https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2022/03/31/node_356676/12730307/public/2022/03/31/B9730450543Z.1_20220331122300_000%2BG57K64H95.1-0.jpg?itok=1Cde-RuiL1648722185

Les femmes chefs d'entreprise ont parlé de leur parcours aux élèves de Notre-Dame. - CAP

par Yannick Loriette

Tous droits réservés 2022 lunion.fr
0a7555095b0a601270ce3e04a407b1514976264b630a5bc5cad396f

LE PETIT JOURNAL Catalan

N° 786
mercredi 30 mars au mardi 5 avril 2022
Édition(s) : Pyrénées Orientales
Page 25
390 mots - 2 min

VILLELONGUE DELS MONTS

Le lycée Alfred Sauvy se mobilise autour de l'entreprenariat au féminin.

Dans le cadre des semaines de « l'Entreprenariat au Féminin », le lycée Alfred Sauvy a demandé à l'Association 100.000 entrepreneurs d'intervenir pour transmettre à ses élèves, l'esprit et l'envie d'entreprendre.

Plusieurs entrepreneuses et entrepreneurs ont témoigné de leurs expériences, sur tous les aspects positifs de l'entreprise : esprit d'initiative, de créativité, de liberté et de développement personnel que cet état facilite, sans pour autant éviter l'importance des contraintes et des responsabilités qu'il implique.

Durant deux matinées, plus d'une soixantaine d'élèves ont pu échanger et débattre avec eux sur l'entrepreneuriat afin de mieux appréhender la position d'une entreprise et de son environnement, afin de réaliser que la mixité dans les métiers est source de richesse et de développement personnel.

A travers leurs témoignages et les différents parcours de vie, ces intervenants, ce jour, Bernard Lafon, fondateur de « Oh Légumes oubliés », président de « Re-local Organisation » et auteurs de nombreux ouvrages, ont permis aux élèves de se rendre compte que l'engagement, la motivation, le sens des responsabilités sont des qualités essentielles et des valeurs partagées, tout autant par les hommes que par les femmes, qui ont le goût d'entreprendre.

« 100.000 Entrepreneurs » est l'association qui organise sur le département des témoignages d'entrepreneurs et de salariés dans les établissements scolaires mais aussi dans les missions locales, les foyers et autres centres d'apprentissage ... « L'idée est de créer un pont entre l'école et l'entreprise ».

Ces interventions permettent aux jeunes de mieux comprendre la réalité économique et de se poser des questions sur leur avenir professionnel. Elle multiplie les interventions de professionnels dans le numérique et les secteurs à fort potentiel de recrutement et elle est aussi à l'origine de la « Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin », comme du « Mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers ». Elle assure qu'un quart de ses interventions se font à destination de jeunes originaires de quartiers défavorisés. ■

Enseignants, entrepreneurs et direction du lycée - Crédits : FL

Une soixantaine d'élèves ont pu échanger et débattre sur l'entrepreneuriat - Crédits : FL

par Fl

Tous droits réservés 2022 Le Petit Journal – Pyrénées Orientales

c87195d45b1a5b12109336f46e0101cc4d46584f93165cea47ece24

mardi 29 mars 2022 05:41
36 mots - < 1 min

: LE PETIT JOURNAL

Le lycée Alfred Sauvy se mobilise autour de l’entreprenariat au féminin.

Abonnez-vous pour accéder à tous nos articles en illimité ! À partir de 1€ / semaine Déjà abonné ?Connectez-vous

Profitez de 5 articles gratuits par mois ?

FL

Tous droits réservés 2022 lepetitjournal.net

ab71d5c5563a3a1480683294370331574f56284e035b557dda499b9

LADEPECHE.fr

jeudi 28 avril 2022 10:30
253 mots - 1 min

: LADÉPÊCHE.FR

Castres. Les collégiens découvrent le monde de l'entreprenariat

Tout mettre en œuvre pour sensibiliser les jeunes collégiens à la découverte du monde professionnel pour aborder sereinement leur future carrière, c'est la vocation du "Parcours Avenir".

Au collège Jean-Monnet, récemment, c'était du concret pour des élèves de 3e et 4e, "avec un projet mené en deux temps ; soit, un déplacement à la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Castres, pour échanger avec des femmes entrepreneurs, puis l'accueil au collège dernièrement, d'une femme entrepreneur (Mylène Mas, Sophrologue) sur la même thématique", explique Mélanie Carnémolla,professeur d'EPS, et professeur principal de la classe de 3e concernée.

Ces actions ont été réalisées en lien étroit avec l'association nationale "100 000 entrepreneurs" qui transmet la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans, en France, avec le concours de témoignages d'entrepreneurs bénévoles.

À la CCI comme au collège Monnet, les élèves ont donc eu l'opportunité d'échanger, de découvrir, de s'informer...

"Au cours de chaque rencontre, les élèves ont pu exprimer leurs ressentis sur des post-it", ajoute Mélanie.

Enfin, le jeu de questions-réponses a permis un éclairage supplémentaire sur l'avenir, (en particulier les questions financières ou de création d'entreprise, de la part des jeunes). Une belle confrontation pédagogique et utile pour ouvrir des horizons aux adolescents, invités aussi à livrer leur avis sur cette expérience avec l'association "100 000 entrepreneurs", via un questionnaire !

https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/626a507533d9d925522a3839/large/image.jpg?v=1

Rencontre avec une sophrologue.

https://assets.ladepeche.fr/img/placeholder/box-club-abo.png?4a29534b

Tous droits réservés 2022 ladepeche.fr
4377452e51cad31ac0833434500451dd4ba6b64083e652e6d649fed

LA DÉPÊCHE DU MIDI

jeudi 28 avril 2022
Page 22
266 mots - 1 min

Les collégiens découvrent le monde de l'entreprenariat

Tout mettre en œuvre pour sensibiliser les jeunes collégiens à la découverte du monde professionnel pour aborder sereinement leur future carrière, c'est la vocation du « Parcours Avenir ». Au collège Jean-Monnet, récemment, c'était du concret pour des élèves de 3e et 4e, « avec un projet mené en deux temps ; soit, un déplacement à la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Castres, pour échanger avec des femmes entrepreneurs, puis l'accueil au collège dernièrement, d'une femme entrepreneur (Mylène Mas, Sophrologue) sur la même thématique », explique Mélanie Carnémolla,professeur d'EPS, et professeur principal de la classe de 3e concernée.

Ces actions ont été réalisées en lien étroit avec l'association nationale « 100 000 entrepreneurs » qui transmet la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans, en France, avec le concours de témoignages d'entrepreneurs bénévoles.

À la CCI comme au collège Monnet, les élèves ont donc eu l'opportunité d'échanger, de découvrir, de s'informer…

« Au cours de chaque rencontre, les élèves ont pu exprimer leurs ressentis sur des post-it », ajoute Mélanie.

Enfin, le jeu de questions-réponses a permis un éclairage supplémentaire sur l'avenir, (en particulier les questions financières ou de création d'entreprise, de la part des jeunes). Une belle confrontation pédagogique et utile pour ouvrir des horizons aux adolescents, invités aussi à livrer leur avis sur cette expérience avec l'association « 100 000 entrepreneurs », via un questionnaire !

MM ■

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

Voix de l'Ain

N° 4013
vendredi 25 au jeudi 31 mars 2022
Édition(s) : Bresse-Revermont
Page 18
309 mots - 1 min

BOURG-EN-BRESSE

Sensibiliser les jeunes femmes à l'entreprenariat

Le réseau femmes chefs d'entreprise au lycée Carriat. Photo : DR

Les femmes chefs d'entreprise de l'Ain ont lancé le 15 mars dernier la 10e édition des semaines de la sensibilisation « *femmes et entrepreneuriat* » au nom de l'association « *100 000 entrepreneurs* ». Elles étaient quelques-unes au lycée Carriat pour transmettre cette culture d'entreprendre auprès des jeunes de 13 à 25 ans via leurs témoignages d'entrepreneurs.

Cette action spécifique en faveur des femmes est menée au niveau national. À l'échelon français, 67 CCI et 48 groupes du réseau femmes chefs d'entreprise accueillent cette année 7 105 jeunes en France métropolitaine et outre-mer jusqu'au 25 mars.

POURQUOI S'ENGAGER POUR DÉVELOPPER L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ ?

Pour l'association, il s'agit de démontrer aux jeunes filles qu'il est possible de s'imaginer entrepreneures. « *Si elles osent, tout est possible* ». Il s'agit aussi de lever les freins qui les empêchent de se lancer, souvent à cause de choix stéréotypés, que si elles osent, tout est possible. Les jeunes hommes, eux ont besoin d'exemple de réussite au féminin pour montrer l'importance de la mixité dans les entreprises.

Selon l'association, « *les femmes ne représentent que 30 % des entreprises, seulement 21 % dans l'Ain, chiffre qui n'évolue pas ou peu depuis 10 ans, mais, bonne nouvelle, leurs entreprises tenues par des femmes sont 8 fois plus rentables. L'engagement des femmes chefs d'entreprise pour cette opération est une évidence, c'est notre ADN. Nous avons partagé avec beaucoup de plaisir ces moments d'échanges* », rapporte l'une d'entre elles. ■

Tous droits réservés 2022 La Voix de l'Ain

877755db57fa4018002336446e07817b47f6ee4723295b7dd336ddc

Affiches PARISIENNES

N° 11
vendredi 18 au jeudi 24 mars 2022
Page 30
179 mots - 1 min

ENTREPRISE

Le réseau Pépite s'engage pour l'entrepreneuriat féminin

En partenariat avec 4 ministères, dont le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et 9 acteurs majeurs de l'entrepreneuriat, le réseau des étudiants entrepreneurs Pépite France se mobilise pour “Les Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin” jusqu'au 27 mars.

Cette opération nationale, créée par 100 000 entrepreneurs permet à des jeunes âgés de 13 à 25 ans de rencontrer des femmes qui entreprennent. Un véritable moment de partage durant lequel elles pourront présenter leurs parcours et leurs expériences entrepreneuriales.

Pour cette 10e édition, le réseau Pépite (Pôles Étudiants pour l'Innovation, le Transfert et l'En-trepreneuriat), initié en 2014, propose des évènements à travers ses 33 Pépites et s'engage pour donner une vraie résonnance à l'entrepreneuriat féminin.

Conférences, ateliers, tables rondes, portraits vidéos de femmes qui ont franchi le pas... une multitude de temps fort seront mis en place au service de l'entrepreneuriat féminin. ■

Tous droits réservés 2022 Les Affiches Parisiennes
3077f5ba540ac31a00113654ac07a19b4dd6864013015e6408a8aed

samedi 26 mars 2022
Édition(s) : Cholet
Page 12
273 mots - 1 min

« Entreprendre, avant tout un état d'esprit »

Pour la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, six cheffes d'entreprise ont échangé ave des élèves .

Sur les notes adhésives jaune fluo fixées au tableau, on peut lire « courage », « patience », « volonté », « polyvalence », « téméraire ».

À l'occasion de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, six cheffes d'entreprise sont venues échanger avec les élèves de Bac pro et BTS de la Providence.

Pour définir un entrepreneur, les dix étudiants en première année de BTS SAM (support à l'action managériale) étaient inspirés, jeudi. Il faut dire que la plupart sont familiers avec l'entrepreneuriat : des parents tiennent un bar, une tante est diététicienne à son compte… Mais ce « grand saut » soulève pourtant quelques questions et idées préconçues.

« C'est la liberté »

Alors, qu'est-ce que l'entrepreneuriat, pour les jeunes ? Une carte de photo langage représentant une tête chargée de papillons, Lola se lance : « Pour être entrepreneur, il faut des idées. »

Arthur, la carte d'un navire dans des eaux agitées en main, poursuit : « C'est naviguer pour atteindre un but mais c'est dangereux. »

« L'entrepreneuriat, c'est la liberté, avec comme support l'aide des autres, et voler avec des vents incertains, définit Christine Allain, gérante d'une entreprise de formation professionnelle. Entreprendre, c'est avant tout un état d'esprit. Tout le monde est entrepreneur dans l'âme. »

Et entreprendre en tant que femme ? Pour les étudiants, il faut surtout « réussir à se démarquer, à s'imposer ». L'entrepreneuse ne s'est pas vraiment posé la question. « En tant que femme, on est plus écoutées, et on n'a pas le même regard que les hommes. On est complémentaire. » ■

Pendant l'intervention, jeudi, les étudiants ont défini « être entrepreneur ». Photo : Ouest-France

Tous droits réservés Ouest-France
7c74a57b5ada7512804535748e07a10c40b6684f43a65d833965991

Vaucluse matin le dauphiné

vendredi 11 mars 2022
Édition(s) : ÉDITION PROVENÇALE
Page 9
280 mots - 1 min

Première semaine dédiée aux droits des femmes au lycée Maria-Casarès

Le lycée des métiers Maria-Casarès a organisé, mardi 8 mars, sa première journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin, point d'orgue d'une semaine dédiée aux droits des femmes. « Cette journée impulsée par Sandrine Limasset, professeur d'anglais, a pour but d'encourager les filles à briguer des carrières auxquelles elles ne penseraient même pas, de faire naître l'ambition et de casser les stéréotypes », détaille Mireille Reynaud, proviseure adjointe. « Sachant que sur les 564 élèves que comptent nos six formations du CAP au bac professionnel en esthétique, coiffure, gestion-administration et métiers du commerce, nous avons 70 % de filles et 30 % de garçons », souligne Pierre-Marie Combes, le chef d'établissement.

En plus des expositions, dont certaines ont été réalisées par les élèves, les lycéens ont pu rencontrer des femmes aux parcours hors du commun : Cécile Helle, maire, Raphaëlle Mancini, administratrice de l'école supérieure des Beaux-Arts d'Avignon (ESAA), Marie Sylvestre, dirigeante de Youpi des brocolis, Charlotte Trossat, fondatrice et dirigeante de Local en bocal, Laëtitia Vinuesa, la nouvelle directrice du MIN, ou encore Claudie Françoise-Gallin, directrice académique du Vaucluse, qui fait partie des 30 % de femmes à exercer ce métier en France, « alors que l'on est dans une institution où l'on fait en sorte que chacun ait les mêmes possibilités d'avancer, que l'on soit un garçon ou une fille », souligne la directrice académique. Elle a exposé aux jeunes son enfance (seule fille dans une famille de garçons) et son parcours depuis ses études en mathématiques, rare pour une fille à son époque. ■

Claudie Françoise-Gallin, directrice académique du Vaucluse, a échangé avec des élèves de 1 re et "passerelle" (bacheliers en attente de place en BTS).

Tous droits réservés Vaucluse Matin 2022

fa77c5df56bad515a0c836a4fd0ff11b4b368f49435c5ec02cad0ff

le dauphiné libéré
jeudi 17 mars 2022
Édition(s) : HAUTES-ALPES ET ALPES DE HAUTE-PROVENCE
Page 6
256 mots - 1 min

« Nous voulons démontrer que tout le monde peut entreprendre »

Dans les murs de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), mardi 16 mars, six cheffes d'entreprise sont venues à la rencontre d'une cinquantaine d'élèves de classe de première STMG du lycée Aristide-Briand. L'objectif ? Témoigner de leur expérience.

Six cheffes d'entreprise ont participé à la Semaine sensibilisation à l'entreprenariat, ce mardi 16 mars, à la Chambre de commerce et d'industrie.

« Je souhaite remercier 100 000 entrepreneurs, le réseau des CCI ainsi que le réseau "Femme chefs d'entreprise" pour la tenue de cet événement. Nous voulons démontrer que tout le monde peut entreprendre, même un public issu des quartiers difficiles », exprime Aude Eyrioux, entrepreneuse et élue au bureau de la CCI.

Au cours de la matinée, les six cheffes d'entreprise ont tourné pour témoigner devant des groupes restreints de neuf lycéens dans des rotations de 25 minutes. Un format humain où chacun a osé poser des questions et écouter posément les propos du responsable d'entreprise. Un format donnant-donnant donc pour le plus grand plaisir du lycéen et du professionnel. Les entrepreneurs ont évoqué leur quotidien et explicité la problématique du choix et de la prise de décision. Un professeur présent détaille : « L'idée est de sortir nos élèves de l'école, sortir de l'enseignement théorique afin de basculer dans la pratique et des conseils dispensés par de vrais professionnels. » ■

Une cinquantaine de lycéens ont découvert à la CCI des Hautes-Alpes le métier d'entrepreneur, durant la Semaine de sensibilisation à l'entreprenariat.. Photo Le DL /Benjamin ASTIER

par Benjamin Astier

Tous droits réservés Le Dauphiné Libéré 2022

0a75455c516a2915d0bc31a4210dd1f34e86794a834a5a3186396d9

LE VAR Information
Hebdomadaire d'information politique et générale

N° 4980
vendredi 18 au jeudi 24 mars 2022
Page 21
433 mots - 2 min

Une semaine pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat au féminin

Mardi 15 mars, 3 sites varois ont accueilli un événement destiné à sensibiliser les collégiens et les lycéens à l'entrepreneuriat au féminin, et au-delà à la culture de la création d'entreprise et de l'envie d'entreprendre.

Cette dixième édition de la manifestation organisée par l'association «100 000 entrepreneurs» et ses partenaires, se déroule du 7 au 25 mars en France métropolitaine et en outremer. Le réseau des Chambres de commerce et d'industrie et celui des Femmes chefs d'entreprise (FCE) sont partenaires de cette opération portée par l'association, dédiée à la transmission de la culture et de l'envie d'entreprendre chez les jeunes de 13 à 25 ans. Le 15 mars, 67 CCI ont ainsi accueilli à travers toute la France plus de 7000 jeunes, collégien(ne)s et lycéen(ne)s, recrutés par l'association «100 000 entrepreneurs», ainsi que des entrepreneuses, membres pour la moitié du réseau FCE. Au programme, un temps d'échange et de partage sur la vision que les garçons et filles peuvent avoir du métier de cheffe d'entreprise. Cette journée a aussi été l'occasion pour les dirigeantes de témoigner de leur parcours personnel et vécu professionnel.

Des rencontres entre collégiens et lycéens et dirigeantes d'entreprises

Cette opération proposée au niveau national s'inscrit dans l'une des missions confiées aux CCI par le projet de loi PACTE, afin de favoriser l'entrepreneuriat au féminin. Une représentation qui tient également à coeur à Basil Gertis, le président de la CCI du Var, qui a fait de la parité un axe fort de sa mandature. Dans le Var, la journée du 15 mars s'est déroulée sur 3 sites avec un accueil des jeunes et pitch d'introduction dès 10h, et un speed-meeting entre jeunes et dirigeants d'entreprises de 10h15 à 12h : au Palais du Commerce et de la Mer à Toulon, avec 30 élèves de BTS 1ère année Gestion PME du Lycée Dumont d'Ur- ville, à l'agence CCI Var de Brignoles, avec 30 élèves de 3ème du collège Jean Moulin, et à la salle de conférence de l'agence CCI Var de Saint-Raphaël, avec 15 jeunes de la mission locale Est-Var et de l'école de la deuxième chance de Fréjus. ■

75

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

Le chiffre 75

Dans le Var, 75 collégiens et lycéens ont participé à cette journée.

Tous droits réservés 2022 Var Information
bd7ae5665e5a3217d0fb3d84560211544b46b84423055c742a3a9be

FRANCE-ANTILLES
www.franceantilles.fr
mercredi 9 mars 2022 07:19
1202 mots - 5 min
: JOURNAL FRANCE-ANTILLES MARTINIQUE

Les jeunes sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin tout au long du mois de mars

Ce mardi 8 mars, plusieurs femmes sont intervenues devant des lycéens et étudiants du lycée Joseph-Gaillard, à Fort-de-France, dans le cadre des

semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin, organisées par l'association 100 000 entrepreneurs tout au long du mois de mars. L'occasion de parler sexisme, ambitions professionnelles ou encore égalité.

Une manifestation organisée depuis dix ans au niveau national par l'association 100 000 entrepreneurs (voir encadré) et destinée à sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à la mixité professionnelle. A ce titre, plusieurs rendez-vous sont programmés tout au long du mois de mars dans différents établissements scolaires de l'île.

Les rencontres ont débuté au petit matin au lycée foyalais pour se poursuivre jusqu'à la fin de journée. Au total, huit personnes ont évoqué leur parcours personnel et professionnel.

« Casser les stéréotypes »

« L'objectif de cette journée est vraiment d'échanger avec ces intervenantes sur leur parcours, de signaler quelles ont été leurs difficultés, et comment elles ont œuvré pour faire tomber les barrières dressées devant elles », précise Marie Alba, professeur d'économie-gestion. Accompagnée de deux autres enseignantes, elle a coordonné ce projet, préparé en amont par une classe de BTS CCST (anciennement technico-commercial). Dans le cadre de leur projet pédagogique, mais aussi pour « leur donner une vision du monde en faveur de l'égalité ». Et si certains, selon l'enseignante, se sont montrés réticents au départ, les étudiants ont finalement été « vite sensibilisés » à cette question.

A l'instar de Samuel et Annabelle, qui ont participé à la conception de la journée. Polo blanc sur le dos, les deux jeunes, appuyés contre le mur au fond de la salle, sont conscients de l'importance « de casser les stéréotypes, comme le fait dès la naissance d'attribuer la couleur bleue aux garçons et le rose aux filles ». Et d'indiquer que cette matinée a déjà permis de faire émerger « de nombreuses révélations, de la motivation et des encouragements » chez leurs congénères. Annabelle, qui n'avait jamais pensé à l'entrepreneuriat auparavant, avoue avoir « découvert que je peux y arriver aussi », lance celle qui aimerait devenir directrice des ressources humaines ou inspectrice du travail.

Servir de modèle

Car c'est là aussi un des buts de ces rencontres avec le monde de l'entreprise : susciter des vocations, voire même trouver des modèles parmi les intervenantes. Notamment pour les jeunes femmes. « Ces échanges peuvent leur donner davantage confiance en elles, leur donner envie de se lancer et de ne pas se dire : "Je n'y arriverai pas… " », indique l'enseignante Marie Alba.

Sur la cinquantaine d'élèves présents en cette matinée, ils sont d'ailleurs peu nombreux à ne pas se montrer attentif aux propos de la salariée de BNP Paribas. Les questions fusent pendant les 1h30 que dure la rencontre. D'un côté comme de l'autre. Stéphanie Bellassée n'hésitant pas à aller au devant des étudiants pour leur demander quel est leur projet professionnel. Des échanges « formidables » pour cette ancienne cheffe d'entreprise dans la restauration qui s'est dite étonnée de « voir qu'à leur âge, ces lycéens réfléchissent déjà à leur avenir ». Pour elle, « cette journée du 8-Mars est importante pour parler du fait que quand on veut, on peut. Surtout pour les filles qui doivent faire plus pour trouver leur place ».

Entourée d'une poignée de lycéens venus récupérer ses coordonnées pour échanger par la suite avec elle, celle qui s'est exprimée sans fard sur tous les sujets (sa maternité, ses difficultés...) pendant la rencontre, confie « espérer servir humblement de modèle » à ces jeunes. Elle aura en tout cas permis à ces mêmes jeunes de se poser des questions et de voir plus loin.

Jahina, en seconde générale

« Ne pas avoir peur de repousser ses limites »

« Cette rencontre m'a permis de voir qu'il ne faut pas avoir peur de s'engager et de repousser ses limites. L'intervenante a appris de ses erreurs et malgré ces dernières elle est parvenue à faire le métier qui la rend heureuse aujourd'hui. J'ai aimé qu'elle ne fasse pas un grand discours, mais qu'elle échange avec nous, qu'elle pose des questions. Si elle n'était pas venue vers moi, jamais je n'aurais pris la parole de moi-même. Grâce à elle, je sais qu'il ne faut pas avoir peur de faire des choix. Moi, je veux être architecte ou ostéopathe, mais je n'aurai plus peur de choisir l'un des deux. »

Quéline et Maeva, en seconde générale

« On va préférer embaucher un homme »

« Les femmes qui sont venues nous ont montré la réalité, c'est-à-dire ce à quoi elles ont été confrontées dans leur parcours. Elles nous ont poussés à ne pas nous laisser faire et nous ont dit que ce n'est pas parce qu'on a échoué à un endroit qu'on doit abandonner. On voit que pour une femme c'est encore très compliqué d'avoir un poste à responsabilité. A compétence et formation égale, on va souvent préférer embaucher un homme. Par exemple, on voit très rarement des femmes cheffes cuisinières ou encore pilotes d'avion. Alors que tout le monde devrait avoir accès aux mêmes chances. »

Nicolas, en seconde générale

« Ouvrir l'esprit »

« C'est bien de parler de ce genre de questions au lycée, car au collège on n'avait jamais d'événements comme celui-là. De faire intervenir des femmes permet d'ouvrir l'esprit à certains qui pensent toujours que la femme est inférieure à l'homme ou qu'elles ne peuvent pas faire certaines choses. Moi, j'ai grandi entourée de femmes, qui ont fait ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai à l'avenir, donc je suis conscient de la misogynie par exemple. »

Une association pour sensibiliser à l'entrepreneuriat

L'association 100 000 entrepreneurs vise à sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat, en permettant à des chefs d'entreprises ou à des salariés à des postes dirigeants d'intervenir dans des classes pour parler de leur parcours professionnel et personnel. Depuis 2013, la structure nationale organise, en mars, ses semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin. « On est partis du constat que les jeunes filles font des choix souvent très stéréotypés. Ainsi il y en a très peu qui s'orientent dans des formations numériques par exemple. On a donc créé ces semaines pour casser tous ces codes et permettre aux jeunes femmes de s'identifier à des entrepreneures modèles », indique Yannick Joseph-Rose, le référent de l'association en Martinique. Tout au long du mois de mars, une soixantaine de femmes, contactées, entre autres, à travers des réseaux comme Lilas, Les Premières, Kaléidoscope, vont intervenir dans des lycées et collèges du Diamant, des Trois-Ilets ou encore de Rivière-Pilote.

https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/03/08/3c4d339a4e0dff44614ded9143464ad7_680x454p.jpg

entrepeunariat au féminin - Photo Jean-Marc Étifier.

https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/03/08/3a4e4e6fc80a65c0fda278a14f1226a0_680x454p.jpg

entrepeunariat au féminin - Photo Jean-Marc Etifier.

https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/03/08/b91cac9c5a35c279f4635224fbdee52e_680x454p.jpg

entrepeunariat au féminin - Jean-Marc Etifier.

https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/03/08/1bf88f181fa90be70b0d5fcef7d14a3a_680x454p.jpg

entrepeunariat au féminin - Jean-Marc Etifier.

https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/03/08/026334ceac230902bba6dfe1957d85cd_680x454p.jpg

entrepeunariat au féminin - Jean-Marc Etifier.

par Wendy Noel

Tous droits réservés 2022 martinique.franceantilles.fr
4e7a05f15c9afa1b10ab34e4d80cd1b04e865d4593855e41ff57911

LA DÉPÊCHE DU MIDI

dimanche 6 mars 2022
Édition(s) : Tarn et Garonne
Page 22
418 mots - 2 min

LOCALE

L'entrepreneuriat se décline au féminin à Fermat Science

Du 7 au 25 mars, l'entrepreneuriat féminin est à l'honneur, avec la 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes dédiées à cette thématique. Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs et ses partenaires se mobilisent sur la question en milieu scolaire et extrascolaire.

L'objectif est double, comme l'explique Charlotte Jacob, animatrice en région Occitanie pour l'association organisatrice : « Il s'agit de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à la mixité professionnelle, à travers des témoignages d'entrepreneures qui vont partager de manière interactive avec les jeunes, des ateliers ou encore des conférences. »

Le Tarn-et-Garonne participe à l'événement avec le concours de Fermat Science. À Beaumont-de-Lomagne, l'association a d'ailleurs choisi de le corréler à ses journées « Femmes en Sciences 82 ». Une manifestation organisée chaque année, à destination des scolaires. « Nous souhaitons ainsi promouvoir l'image des femmes et des filles en sciences, mais également l'image des sciences auprès des femmes et des filles », explique Sabine Boltana-Arriaz, la coordinatrice pédagogique.

Les femmes scientifiques ?au premier plan

Ateliers, rencontres, discussions, conférences, expositions… Durant deux jours, les élèves de 3e du collège Jean-Jaurès de Montauban (lundi 7) et les 4es du collège Alain-Savary de Fronton (mardi 8 mars) vont travailler autour des femmes scientifiques. « Nous aurons notamment l'intervention de l'association Les Maths en Scène de Toulouse, qui viendra parler de Sophie Germain, une mathématicienne et philosophe, à l'origine de la théorie des surfaces élastiques qui a permis la construction de la Tour Eiffel, détaille Sabine Boltana-Arriaz. Les élèves devront ensuite tenter de construire une tour d'environ 50 cm de haut avec des spaghetti et une bobine de fil à coudre. »

Avec l'association toulousaine Les Chemins Buissonniers, les collégiens participeront cette fois à un escape game pour découvrir de manière ludique des femmes inspirantes ayant marqué l'Histoire. Cette association proposera par ailleurs l'exposition « Femmes dans les arts et les sciences ».

Au programme également : une conférence de Julie Batut (chercheuse au CNRS et membre de l'association Femmes et Sciences) ainsi que des rencontres et discussions autour de l'entrepreneuriat avec Clémentine Cournède (Meubles Lafite de Molières), Fabienne Vaillant (Sensilead de Saint-Maurin), Audrey Champeval, Catherine Vampouille (Crambes de Caussade), Claire Fernandez (Bien être à Léguevin). Chacune parlera aux élèves de son parcours d'études et d'entrepreneuriat.

Hélène Deplanque ■

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

LADEPECHE.fr

dimanche 6 mars 2022 05:15
508 mots - 2 min

: LADÉPÊCHE.FR

Beaumont-de-Lomagne. L'entrepreneuriat se décline au féminin à Fermat Science

Publié le 06/03/2022 à 05:10 l'essentiel L'association 100 000 Entrepreneurs lance, ce lundi, la 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Exemple à Beaumont-de-Lomagne, où l'objectif de Fermat Science est de promouvoir l'image des femmes en sciences et réciproquement. Nos dernières vidéos Hautes-Pyrénées : le cycliste professionnel Bruno Armirail s'entraine au Pic du Midi Hautes-Pyrénées : le cycliste professionnel Bruno Armirail s'entraine au Pic du Midi

Du 7 au 25 mars, l'entrepreneuriat féminin est à l'honneur, avec la 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes dédiées à cette thématique. Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs et ses partenaires se mobilisent sur la question en milieu scolaire et extrascolaire.

L'objectif est double, comme l'explique Charlotte Jacob, animatrice en région Occitanie pour l'association organisatrice : "Il s'agit de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à la mixité professionnelle, à travers des témoignages d'entrepreneures qui vont partager de manière interactive avec les jeunes, des ateliers ou encore des conférences."

Le Tarn-et-Garonne participe à l'événement avec le concours de Fermat Science. À Beaumont-de-Lomagne, l'association a d'ailleurs choisi de le corréler à ses journées "Femmes en Sciences 82". Une manifestation organisée chaque année, à destination des scolaires. "Nous souhaitons ainsi promouvoir l'image des femmes et des filles en sciences, mais également l'image des sciences auprès des femmes et des filles", explique Sabine Boltana-Arriaz, la coordinatrice pédagogique.

Les femmes scientifiques au premier plan

Ateliers, rencontres, discussions, conférences, expositions... Durant deux jours, les élèves de 3e du collège Jean-Jaurès de Montauban (lundi 7) et les 4es du collège Alain-Savary de Fronton (mardi 8 mars) vont travailler autour des femmes scientifiques. "Nous aurons notamment l'intervention de l'association Les Maths en Scène de Toulouse, qui viendra parler de Sophie Germain, une mathématicienne et philosophe, à l'origine de la théorie des surfaces élastiques qui a permis la construction de la Tour Eiffel, détaille Sabine Boltana-Arriaz. Les élèves devront ensuite tenter de construire une tour d'environ 50 cm de haut avec des spaghetti et une bobine de fil à coudre."

Avec l'association toulousaine Les Chemins Buissonniers, les collégiens participeront cette fois à un escape game pour découvrir de manière ludique des femmes inspirantes ayant marqué l'Histoire. Cette association proposera par ailleurs l'exposition "Femmes dans les arts et les sciences".

Au programme également : une conférence de Julie Batut (chercheuse au CNRS et membre de l'association Femmes et Sciences) ainsi que des rencontres et discussions autour de l'entrepreneuriat avec Clémentine Cournède (Meubles Lafite de Molières), Fabienne Vaillant (Sensilead de Saint-Maurin), Audrey Champeval, Catherine Vampouille (Crambes de Caussade), Claire Fernandez (Bien être à Léguevin). Chacune parlera aux élèves de son parcours d'études et d'entrepreneuriat.

https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/622434f43e454634b872e9c7/large/image.jpg?v=1

Ateliers, rencontre, expositions... Lundi et mardi, des collégiens de Montauban et Fronton vont travailler autour des femmes scientifiques. DDM, archives.

par Hélène Deplanque

Tous droits réservés 2022 ladepeche.fr
027e056f5faaa31d603833343c08b1804036364fa3a85d0bd5d1714

l'information agricole du Cher

N° 2067
vendredi 8 au jeudi 14 avril 2022
Page 11
1086 mots - 4 min

DES BTS CONQUIS PAR L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

De jeunes femmes en activité professionnelle issues de l'apprentissage ont témoigné devant des apprentis en BTS du CFA de Bourges-le Subdray, à l'occasion d'une journée consacrée à l'entrepreneuriat au féminin le 24 mars. Elles ont conquis les jeunes étudiants.

" *Elles sont géniales !* » intervient d'emblée Amélie Rolland en BTS ACSE, au CFA, après avoir écouté les trois collaboratrices du groupe Cloué SA, qui sont également passées par l'apprentissage, elle se sent confortée dans son projet d'installation.

Mélanie Renard, Clara Chion et Eva Van Loon, ont accepté de livrer leur témoignage aux futurs installés ou futurs réparateurs de machines agricoles, à l'occasion d'une journée consacrée à l'entrepreneuriat au féminin au lycée agricole de Bourges-le Subdray.

REBONDIR APRÈS LES ÉCHECS

Ces trois jeunes femmes ont réussi leur parcours profession-nel et sont maintenant en CDI. La première est responsable des ressources humaines, la seconde au pôle communication et la troisième assistante du chef d'atelier - maintenance. Elles ont apporté leurs conseils quant aux prémices d'une vie professionnelle et rassuré les jeunes en BTS. *« Il faut oser faire ce que l'on aime ! »* revendiquent-elles. Mélanie Renard a effectué son BTS assistance manager en CFA à Orléans (45). Après plusieurs emplois et quelques difficultés, sa ténacité l'a aidée à progresser et à se solidifier dans son poste actuel. *« Le plus dur a été de me retrouver seule à mon poste, dans ces cas là il ne faut pas hésiter à demander de l'aide à votre supérieur hiérarchique »* confie-t-elle.

Les deux classes de CFA ont été attentives aux témoignages et aux conseils des jeunes femmes en activité.

Mélanie Renard, Clara Chion et Eva Van Loon ont dit leur satisfaction d'être passées par l'apprentissage avant d'être recrutées dans l' entreprise.

Eva Van Loon a obtenu un BTS TSMA, à Sorigny (37), puis une licence professionnelle gestion des entreprises au CFA : *« l'apprentissage est une aubaine pour commencer à travailler, j'ai beaucoup appris en entreprise, j'ai très vite évolué »* précise-telle. Avec le choix d'un métier plutôt masculin elle a réussi à s'imposer en cours, puis dans sa profession, parmi une très large majorité de garçons. *« J'ai dû trouver ma place, montrer que j'étais capable »* exprime celle qui a remporté la médaille de bronze aux Olympiades des métiers (sur le plan national), option maintenance des matériels, en janvier 2022. Aujourd'hui assistante du responsable de l'atelier mécanique elle invite les filles à choisir ce métier.

Clara Chion a tenté plusieurs filières avant de trouver un domaine qui lui plaise vraiment. Sortant d'une école de management elle travaille donc dans la communication. *« Mon parcours n'est pas régulier, l'important est de ne pas rester sur un échec mais de se challenger »* notet-elle.

AVOIR DES COMPÉTENCES ET UN SAVOIR-ÊTRE

Ces trois salariées ont démontré l'importance avant tout de la personnalité et du savoir-être du ou de la salariée. *« L'apprenti ou la nouvelle personne embauchée doit respecter son employeur, par la ponctualité et la politesse »* explique Mélanie Renard, *« le recruteur va d'abord chercher les compétences, la rigueur, homme ou femme car nous avons à apporter l'un l'autre »* complète Clara Chion.

Elles ont illustré leur propos avec des mots clés essentiels pour vivre au mieux sa vie professionnelle dans une entreprise : questionner, apprendre, échan-ger, bouger, découvrir, planifier, objectiver, rester humble,... Le tableau a été complété par les étudiants-apprentis avec : se surpasser, performer, agir, transmettre, partager les connaissance, persévérer,... Tout un programme. n ■

par Cécile Trumeau

Chiffre clé 30 % ***des actifs permanents en agriculture sont des femmes.***

oRencontre de l'entrepreneuriat féminin au lycée agricole

C'est la première fois qu'une telle rencontre a lieu au lycée agricole. « C'est une déclinaison de la politique du ministère de l'Agriculture sur un sujet de l'égalité-mixité filles/garçons. Ces 15 femmes cheffes ou collaboratrices d'entreprise interviennent devant différentes classes de lycée et de CFA afin de sensibiliser les étudiants et de casser les stéréotypes de genre » soutient le directeur de l'établissement, Vincent Dufraisse, « elles font aussi la promotion des métiers au féminin ».
Ghislaine Lecomte, présidente régionale des femmes cheffes d'entreprise poursuit : « notre objectif est de motiver les jeunes vers l'entrepreneuriat, notre témoignage doit leur donner confiance en elles, leur montrer qu'elles peuvent évoluer dans une entreprise quelle qu'elle soit. Ces futures cheffes ont ainsi un autre regard sur le monde du travail. »

Elles le disent

Amélie Rolland et Juliana Soulier, les deux filles de la classe de 1ereannée de BTS ACSE au CFA.

« Juliana Soulier et Amélie Rolland, en 1ere année de BTS ACSE en CFA, originaires de l'Allier, ont apprécié les témoignages leur redonnant confiance. Elles sont déterminées pour la suite de leurs études et de leur projet d'installation. Ce qui les intéresse dans l'apprentissage est avant tout le professionnalisme du métier. La première, non issue du milieu agricole, se forme également au métier de vétérinaire et se destine à la reprise d'un atelier caprin. La seconde souhaite s'installer en grandes cultures».

Tous droits réservés 2022 L'Information Agricole du Cher
757465c754dab61fd0b137f49005c1294826bd4143a05684fc624d6

LE JOURNAL DE L'ECONOMIE

mercredi 2 mars 2022 10:47
514 mots - 2 min

: JOURNAL DE L'ECONOMIE

L'association 100 000 Entrepreneurs lance la 10e Edition des « Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat porté par les femmes »

Depuis 2013, 100 000 Entrepreneurs s'engage pour l'entrepreneuriat au féminin. Pour sa 10e édition, qui se tiendra du 7 au 25 mars prochains, l'association organisera des témoignages d'entrepreneures en milieu scolaire (collèges, lycées et établissements supérieurs) et extrascolaire pour sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à la mixité professionnelle. En 2021, l'événement avait mobilisé 1400 entrepreneures de différents secteurs et sensibilisé près de 35 900 jeunes au sein de 491 établissements scolaires.

Béatrice Viannay-Galvani

L'association organise les « Semaines de Sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat » depuis 2013. Les jeunes femmes font trop souvent des choix d'orientation puis de carrière en fonction de stéréotypes. Elles méconnaissent par ailleurs la création d'entreprise dans leur orientation professionnelle et ne l'intègrent pas dans leurs choix de carrière, faute de modèle. Cette initiative entend montrer aux jeunes, des exemples de réussite incarnés par des femmes entrepreneures et intrapreneures. 100 000 Entrepreneurs et ses partenaires s'engagent activement pour faire progresser les mentalités.

Du 7 au 25 mars 2022, plus de 1800 entrepreneures iront à la rencontre de plus de 40 000 jeunes, au sein de 15 régions de France métropolitaine et d'Outre-Mer au plus près des territoires pour partager leur vocation, leur passion pour la création d'Entreprise. Eveiller des vocations, instaurer un dialogue et donner une valeur d'exemples sont les objectifs de ses rôles modèles. En 2022, l'accent sera mis sur l'importance du numérique, de l'industrie et de l'agriculture dans les choix d'orientation des jeunes filles.

Une édition 2022 exceptionnelle
Pour célébrer cette 10 ème édition, l'Association 100 000 Entrepreneurs a lancé une série de 10 podcast mettant en lumière des témoignages de rôles modèles autour de l'entrepreneuriat au féminin. Elisabeth Moreno, Ministre déléguée auprès du premier Ministre, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'Egalité des chances a inauguré cette série intitulée « Entrepreneure ? même pas peur ! », diffusée chaque jour du 21 février au 4 mars 2022.

Le 7 mars, pour la première fois, le lancement des semaines de l'entrepreneuriat au féminin aura lieu en simultané à 14 h à Paris en présence d'Elisabeth Moreno, Ministre déléguée auprès du premier ministre, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'Egalité des chances, et dans 9 régions de France.

Une Association engagée pour l'entrepreneuriat au féminin
« Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage pour développer

l'entrepreneuriat au féminin. Les femmes représentent 30% des entreprises et 40% des entreprises individuelles. Elles sont plus de 70% à continuer leur activité après 3 ans d'existence et 8 fois plus rentables… « Les semaines de sensibilisation des jeunes (garçons et filles) à l'entrepreneuriat au féminin sont une opportunité unique de faire évoluer les mentalités et de démontrer grâce aux témoignages de nos intervenantes, véritables rôles modèles, que la création d'entreprise au féminin est possible », souligne Béatrice Viannay-Galvani, Déléguée générale de l'association 100 000 Entrepreneurs.

https://www.journaldeleconomie.fr/photo/art/default/62746565-45402937.jpg?v=1646215417

Tous droits réservés 2022 journaldeleconomie.fr
b57545835ada001ab0fc3a549a0851f14de69f445371517369c61d3

LeJournaldesEntreprises
Le brief
Ce qu'il faut retenir ce matin

N° 20220224
2022
Édition(s) : Vendée
Pages 7-8
99 mots - < 1 min

PAYS DE LA LOIRE

156 entrepreneures des Pays de la Loire vont intervenir auprès de 3 400 jeunes pour les sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin

Pour la dixième édition des "semaines de sensibilisation des jeunes-femmes et entrepreneuriat", qui se tiendra du 7 au 25 mars, l'association 100 000 Entrepreneurs et ses partenaires organiseront des témoignages d'entrepreneures en milieu scolaire (collèges, lycées et établissements supérieurs) et extrascolaire. L'objectif, sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à la mixité professionnelle. Dans les Pays de la Loire, 156 entrepreneures interviendront auprès de 3 400 jeunes ■

Tous droits réservés 2022 NewsLetter JDE
1e7c65375d7aa31580e738c4780621c34506fb41237254bbc0aca2f

156 entrepreneures des Pays de la Loire vont intervenir auprès de 3 400 jeunes pour les sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin

Pour la dixième édition des "semaines de sensibilisation des jeunes-femmes et entrepreneuriat", qui se tiendra du 7 au 25 mars, l'association 100

000 Entrepreneurs et ses partenaires organiseront des témoignages d'entrepreneures en milieu scolaire (collèges, lycées et établissements supérieurs) et extrascolaire. L'objectif, sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à la mixité professionnelle . Dans les Pays de la Loire, 156 entrepreneures interviendront auprès de 3 400 jeunes

https://www.lejournaldesentreprises.com/sites/lejournaldesentreprises.com/themes/custom/jde/img/JDE_120_120.png

Tous droits réservés 2022 lejournaldesentreprises.com

807515d15f5a701af08e39a40802f1624e764044332f5320a33db18

N° 7086
vendredi 11 au jeudi 17 mars 2022
Page 8
298 mots - 1 min

« Vis ma vie d'entrepreneuse »

« Vis ma vie d'entrepreneuse » a déjà permis à 11 porteuses de projets vendéennes de s'immerger dans le quotidien d'une cheffe d'entreprise.

Passer une journée aux côtés d'une cheffe d'entreprise confirmée pour découvrir la réalité de son quotidien et oser se lancer à son tour, c'est le concept de « Vis ma vie d'entrepreneuse » porté par le réseau associatif Initiative France. En Vendée, la première édition a démarré en septembre dernier, coordonnée par les plateformes Initiative Vendée Bocage et Initiative Vendée Littoral. L'objectif est de développer le nombre d'entrepreneuses sur ces territoires en constituant une vingtaine de binômes tout au long de l'année. Onze porteuses de projet ont déjà eu l'opportunité de découvrir le parcours de dirigeantes, leurs difficultés et les clés de leur réussite. L'intérêt de ces rencontres sur le terrain est de renforcer la confiance des porteuses de projet, de les aider à croire davantage en leurs capacités et en leurs aptitudes professionnelles, mais aussi de créer une communauté d'entrepreneuses qui vivent bien au-delà de l'opération. À ce concept original s'ajoute un accompagnement plus classique avec des ateliers autour de la prise de parole en public pour défendre son projet ou de la création d'entreprise. Une autre opération qui vise à promouvoir l'entrepreneuriat féminin auprès de la jeunesse a lieu ce 15 mars en Vendée. L'association nationale 100 000 entrepreneurs diffuse l'esprit d'entreprendre auprès des 13-25 ans. Pour l'édition 2022, une douzaine de membres du réseau FSE 85 interviennent auprès de collégiens et lycéens, notamment lors d'une matinée d'échanges à la CCI de Vendée. Sous formes de courtes interventions, elles leur font découvrir la pluralité de leurs parcours de façon très concrète. Une autre façon originale d'encourager les jeunes filles à devenir un jour cheffe d'entreprise. ■

Tous droits réservés 2022 L'Informateur Judiciaire
2f7f754e50da121b30343534170b71da4dc66a4643355d12ff537c4

mardi 22 mars 2022
Édition(s) : Nantes, Nantes Sud-Loire Vignoble
Page 14
293 mots - 1 min

Jeunes femmes et entrepreneuriat à Allende

« Réaliser son ambition et développer son avenir professionnel doit pouvoir répondre à ses souhaits et ses talents sans se mettre de freins, en croyant que certains métiers peuvent être réservés aux filles et d'autres aux garçons. » C'est le message que l'association 100 000 entrepreneurs s'efforce de faire passer pour la 9e édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entreprenariat féminin, qui se déroule jusqu'au 25 mars. L'objectif de cette démarche est de promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin, auprès des jeunes femmes et des jeunes hommes de 13 à 25 ans.

120 élèves

C'est donc mercredi 16 mars que cette action a eu lieu au collège Allende. Christian Caillaud, principal de l'établissement, à l'initiative de ce partenariat : « Le collège a accueilli dix entrepreneures, de formation, de parcours et secteurs très divers. C'est au gymnase des Cités-Unies que s'est déroulé l'évènement, il fallait ce grand espace pour accueillir les dix groupes de douze élèves de 4e. »

« Le concept du speed meeting avec des cercles d'échanges, constituait une innovation. Pari réussi ! raconte Christian Caillaud. Les élèves étaient ravis et attentifs et ont su poser leurs questions avec décontraction, mais également une réelle attention. La sérénité – sans masque – était au rendez-vous. » Le recteur de l'académie de Nantes a confirmé la nécessité chez les adolescents « d'envisager le possible et de rêver, de s'autoriser, en sachant que les choix de jeunesse peuvent parfois aboutir à des carrières différentes. »

Christian Caillaud a conclu par le lien avec d'autres projets de l'établissement visant à l'égalité hommes-femmes, à une meilleure connaissance de soi, remerciant les élèves pour leur écoute et de cette pierre apportée à leur construction personnelle et professionnelle. ■

Des « rencontres rapides » entre collégiens et entrepreneures au gymnase des Cités-Unies. Photo : Ouest-France

Tous droits réservés Ouest-France
ef7e853b5d6aaf1890d73ec4f70251db46767d4173e45abf73e4bd4

LE POHER

N° 1359
mercredi 16 mars 2022
Page 28
374 mots - 1 min

LE FAOUËT

Égalité filles-garçons au collège

Durant le mois de mars2022, le collège Jean-Corentin Carré propose des actions autour du thème L'Égalité filles-garçons. À cette occasion, M.Blanes, de la Dasen 56, s'est rendu dans le collège, jeudi 10mars, à la rencontre des élèves du conseil de vie collégienne, qui lui ont servi de guide pour rendre compte de ce temps fort, où tous les élèves et l'équipe éducative se sont impliqués.

Femmes célèbres

Dans les cours, les élèves ont travaillé sur la mise en visibilité des femmes célèbres ou célébrées pour leur courage, leur audace, leur invention... Des enseignes, type enseigne de rue, ont été posées sur les portes et sur les murs pour symboliser le fait que peu ont eu l'honneur de voir leur nom attribué à une voie dans l'espace public. Solange Halper, professeure documentaliste, a invité, à l'occasion de cette visite, Maryline Le Sauce, présidente de la section locale d'Auray de l'association Anacr pour présenter Vivre à en mourir. «Cette exposition, actuellement visible dans le patio du collège, vise à rendre hommage, mais également à transmettre les histoires de 20 femmes issues de toutes les nationalités qui, à leur manière, résistantes ou combattantes, se sont battues pendant la Seconde Guerre mondiale.»

M. Blanes de Dasen 56 a rencontré les élèves du conseil de vie collégienne dans le cadre du thème « Égalité filles-garçons ».

Également, dans le cadre du parcours avenir, quatre femmes, de l'association 100.000 entrepreneurs, qui promeut l'entreprenariat des femmes auprès des jeunes, sont intervenues dans les classes de 4e et de 3e pour présenter leur parcours professionnel.

Idées reçues

«Tous ces temps forts, auxquels il faut ajouter les actions au quotidien tout le long de l'année scolaire, sont importants et permettent aux élèves, mais aussi aux adultes de ne pas rester dans des idées reçues, des stéréotypes et des préjugés sur les représentations filles-garçons, encore très prégnants dans la société d'aujourd'hui», explique, au nom de ses collègues, Benjamin Landré, professeur d'EPS, référent égalité au collège. ■

Tous droits réservés 2022 Poher Hebdo
047a35ba5f4a2116207c30f40d02a1fc47a6744c03a85d0eb365a83

ouest france
Justice et Liberté

mercredi 16 mars 2022
Édition(s) : Pontivy
Page 15
322 mots - 1 min

Les collégiens sensibilisés à l'égalité fille-garçon

Durant le mois de mars, le collège Jean-Corentin-Carré propose des actions autour du thème de l'Égalité filles-garçons.

À cette occasion, Laurent Blanes, de Dasen 56, s'est rendu dans le collège, jeudi 10 mars, à la rencontre des élèves du conseil de la vie collégienne, qui lui ont servi de guide pour rendre compte de ce temps fort, où tous les élèves et l'équipe éducative se sont impliqués.

Femmes célèbres

En cours, les élèves ont travaillé sur la mise en visibilité des femmes célèbres ou célébrées pour leur courage, leur audace, leur invention…

Des enseignes type enseigne de rue ont été posées sur les portes et sur les murs pour symboliser le fait que peu ont eu l'honneur de voir leur nom attribué à une voie dans l'espace public.

Solange Halper, professeure documentaliste, a invité à l'occasion de cette visite, Maryline Le Sauce, présidente de la section locale d'Auray de l'association Anacr, pour présenter Vivre à en mourir. « Cette exposition, actuellement visible dans le patio du collège, vise à rendre hommage, mais également à transmettre les histoires de vingt femmes, qui, à leur manière, résistantes ou combattantes, se sont battues pendant la Seconde Guerre mondiale ».

Quatre femmes, de l'association 100 000 entrepreneurs, ont aussi été mises à l'honneur. Elles sont intervenues dans les classes de 4e et de 3e pour présenter leur parcours professionnel.

Idées reçues

« Tous ces temps forts, auxquels il faut rajouter les actions au quotidien tout le long de l'année scolaire, sont importants et permettent aux élèves, mais aussi aux adultes, de ne pas rester avec leurs idées reçues, des stéréotypes et des préjugés sur les représentations filles-garçons encore très prégnants dans la société d'aujourd'hui », a conclu, au nom de ses collègues, Benjamin Landré, professeur EPS référent égalité au sein du collège Jean-Corentin-Carré. ■

M. Blanes, de Dasen 56, a rencontré les élèves du conseil de la vie collégienne dans le cadre du thème « Égalité filles-garçons ». Photo : Ouest-France

Tous droits réservés Ouest-France
c87925955c8a9418100b3bc47201e1b94536494b83cd5180e2eaed2

ouest france
Justice et Liberté

mercredi 23 mars 2022
Édition(s) : Dinan, Saint-Brieuc, Lamballe
Page 20
180 mots - 1 min

Échanges sur l'égalité et la mixité des métiers

Lundi, les responsables de l'établissement public local (EPL) ont organisé une journée sur l'égalité des chances et la mixité des métiers. On va parler de la place des femmes dans la société. On va aussi avoir une approche sur tout ce qui est handicap , précise Morgane Personnic, proviseure adjointe.

Ce temps fort pour l'égalité des chances constitue l'une des missions de l'enseignement agricole. Le ministère de l'Agriculture est d'ailleurs labellisé égalité et diversité pour montrer qu'il y a des efforts réalisés dans le recrutement.

L'événement coïncide avec l'entrepreneuriat au féminin porté par l'association 100 000 entrepreneurs.

Les organisateurs ont mis en avant la place des femmes dans la société. Notre objectif est de sensibiliser l'ensemble des apprenants , souligne Stéphanie Prat, chargée de mission au CFA-CFPPA. Pour cela, divers ateliers ont été mis en place sur le droit des femmes, le handicap, la mixité des publics...

Des professionnels de différents secteurs ont témoigné et échangé avec les élèves. ■

Les différents intervenants ont échangé le temps d'un café avant le début de la journée. Photo : Ouest-France

Tous droits réservés Ouest-France
d4758516507ab41ba07e32a4aa0b211747a6484a839c5fc59384d1a

ouest france
Justice et Liberté

mercredi 30 mars 2022
Édition(s) : St Malo
Page 15
508 mots - 2 min

« Entreprendre n'est pas réservé à une élite »

Lundi, les élèves de 3e du collège Le-Bocage accueillaient deux cheffes d'entreprises dans le cadre d'une action de sensibilisation à l'entrepreneriat féminin. Le message était cependant plus large.

« Moi, je trouve ça grave impressionnant. » Scolarisée en classe de 3e au collège Le Bocage, Juliette a spontanément pris la parole tandis que Dominique Dumas Vanzel finit d'énoncer son parcours. Cette cheffe d'entreprise, à Dol-de-Bretagne, la laisse poursuivre. « Quand je dis que je veux travailler dans la mode, on me répond que je rêve », soupire la jeune fille. « Et qu'est-ce qui t'empêche de rêver ? » questionne simplement celle qui a ouvert son propre cabinet de naturopathie après plusieurs détours professionnels. « Rien ? », devine l'adolescente.

« À partir de maintenant, tous tes cours doivent te servir à atteindre cet objectif, lui enjoint l'entrepreneuse. Le dessin, l'anglais, tous. »

Un état d'esprit

Dominique Dumas Vanzel participe aux actions de sensibilisation menées, en ce mois de mars 2022, autour de l'entreprenariat par l'association 100 000 entrepreneurs. Le collège Le Bocage y prend part pour la deuxième année afin de faire comprendre aux collégiens que l'on « peut ne pas être en réussite scolaire et devenir chef ou cheffe d'entreprise. Le goût d'entreprendre est un état d'esprit, défend Nicolas Souchu, principal adjoint. Et les femmes peuvent tout à fait réussir dans des domaines où on ne les attend pas forcément. »

Deux professionnelles intervenaient donc, lundi 28 mars, auprès des futurs lycéens, des futures lycéennes.

Des entrepreneuses aux parcours différents mais qu'un même mot relie, d'une intervention à l'autre, sans qu'elles aient eu besoin de se concerter pour l'employer. « Je ne gagne pas 5 000 € par mois mais quand je me lève le matin, je fais le métier qui me passionne », dit Dominique Dumas Vanzel. « Entreprendre n'est pas réservé à une élite, mais il faut être curieux et courageux. Parfois j'ai peur parce qu'il faut réussir à se payer, mais ce qui prime, c'est la passion », lui fait écho Sofia Mellah, quelques salles plus loin.

Sofia Mellah a ouvert son agence d'architecture, Meej, à Rennes. Et elle secoue gentiment les élèves : « Il n'y a pas besoin d'être fils ou fille de… pour réussir. C'est une question de choix, gardez bien cela en tête. L'envie est le plus important, c'est vous qui allez dessiner votre parcours. » Et d'énumérer les matières scolaires qui lui servent plus que jamais, quand bien même elle ne les appréciait pas forcément toutes, au collège ou au lycée : « Les maths, la physique, l'histoire, l'anglais, le dessin, le français… »

L'architecte prolonge : « Les maths, je n'en ai pas seulement besoin pour faire des murs mais aussi pour garder un œil sur ma trésorerie… » Une main se lève, au fond de la salle. « Entreprendre, c'est sortir de l'ordinaire ? », croit comprendre un adolescent. « Pas forcément, objecte Sofia Mellah. C'est avant tout vouloir réaliser quelque chose. »

« Si quelqu'un m'avait parlé comme cela quand j'étais en 3e, confie pour sa part Dominique Dumas Vanzel, peut-être que les choses auraient été plus faciles pour moi. Il faut oser. » ■

Dominique Dumas Vanzel, cheffe d'entreprise à Dol-de-Bretagne, est intervenue au collège Le-Bocage. Photo : Ouest-France

par Marie Lenglet.

Tous droits réservés Ouest-France

9c7855f35d6a0c1900683ee40601114847566d4bd3e353f6c6a5859

ouest france INTERNET

mardi 29 mars 2022 18:54
568 mots - 2 min

RÉGIONS/BRETAGNE/ILLE-ET-VILAINE/DINARD

: HTTP://WWW.OUEST-FRANCE.FR

Dinard. Femme ou homme, « entreprendre n'est pas réservé à une élite »

Dinard. Femme ou homme, « entreprendre n'est pas réservé à une élite »
Lundi 28 mars, les élèves de 3e du collège Le-Bocage, à Dinard, accueillaient deux cheffes d'entreprises bretilliennes, dans le cadre d'une action de sensibilisation à l'entreprenariat féminin. Le message était cependant plus large.
« Moi, je trouve ça grave impressionnant. » Scolarisée en classe de 3e au collège Le Bocage, à Dinard (Ille-et-Vilaine), Juliette a spontanément pris la parole tandis que Dominique Dumas Vanzel finit d'énoncer son parcours. Cette cheffe d'entreprise, à Dol-de-Bretagne, la laisse poursuivre. **« Quand je dis que je veux travailler dans la mode, on me répond que je rêve »,** soupire la jeune fille. **« Et qu'est-ce qui t'empêche de rêver ? »** questionne simplement celle qui a ouvert son propre cabinet de naturopathie après plusieurs détours professionnels. **« Rien ? »,** devine l'adolescente.

« À partir de maintenant, tous tes cours doivent te servir à atteindre cet objectif, lui enjoint l'entrepreneuse. **Le dessin, l'anglais, tous. »**

Un état d'esprit

Dominique Dumas Vanzel participe aux actions de sensibilisation menées, en ce mois de mars 2022, autour de l'entreprenariat par l'association 100 000 entrepreneurs. Le collège Le Bocage y prend part pour la deuxième année afin de faire comprendre aux collégiens que l'on **« peut ne pas être en réussite scolaire et devenir chef ou cheffe d'entreprise. Le goût d'entreprendre est un état d'esprit,** défend Nicolas Souchu, principal adjoint. **Et les femmes peuvent tout à fait réussir dans des domaines où on ne les attend pas forcément. »**

Deux professionnelles intervenaient donc, lundi 28 mars, auprès des futurs lycéens, des futures lycéennes. Des entrepreneuses aux parcours différents mais qu'un même mot relie, d'une intervention à l'autre, sans qu'elles aient eu besoin de se concerter pour l'employer. **« Je ne gagne pas 5 000 € par mois mais quand je me lève le matin, je fais le métier qui me passionne »,** dit Dominique Dumas Vanzel. **« Entreprendre n'est pas réservé à une élite, mais il faut être curieux et courageux. Parfois j'ai peur parce qu'il faut réussir à se payer, mais ce qui prime, c'est la passion »,** lui fait écho Sofia Mellah, quelques salles plus loin.

Une question de choix

Sofia Mellah a ouvert son agence d'architecture, Meej, à Rennes. Et elle secoue gentiment les élèves : **« Il n'y a pas besoin d'être fils ou fille de… pour réussir. C'est une question de choix, gardez bien cela en tête. L'envie est le plus important, c'est vous qui allez dessiner votre parcours. »** Et d'énumérer les matières scolaires qui lui servent plus que jamais, quand bien même elle ne les appréciait pas forcément toutes, au collège ou au lycée : **« Les**

maths, la physique, l'histoire, l'anglais, le dessin, le français… »

L'architecte prolonge : **« Les maths, je n'en ai pas seulement besoin pour faire des murs mais aussi pour garder un œil sur ma trésorerie… »** Une main se lève, au fond de la salle. **« Entreprendre, c'est sortir de l'ordinaire ? »,** croit comprendre un adolescent. **« Pas forcément,** objecte Sofia Mellah. **C'est avant tout vouloir réaliser quelque chose. »**

« Si quelqu'un m'avait parlé comme cela quand j'étais en 3e, confie pour sa part Dominique Dumas Vanzel, **peut-être que les choses auraient été plus faciles pour moi. Il faut oser. »**

Dominique Dumas Vanzel, cheffe d'entreprise à Dol-de-Bretagne, est intervenue au collège Le-Bocage, à Dinard, ce lundi. Pour parler entreprenariat.

Dominique Dumas Vanzel, cheffe d'entreprise à Dol-de-Bretagne, est intervenue au collège Le-Bocage, à Dinard, ce lundi. Pour parler entreprenariat.

Ouest-France

par Marie Lenglet.

Tous droits réservés ouest-france.fr
047075c05e7a5b1cc02f3064b20da1cf44a6da4fb31a57522a08239

Presse Océan

jeudi 31 mars 2022
Édition(s) : Nantes Métropole, Nord et Sud
Page 21
321 mots - 1 min

Les jeunes femmes à l'honneur

Le collège Allende a accueilli dix entrepreneures, dans le cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entreprenariat féminin.

Dans le cadre de la 10e édition de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entreprenariat féminin, le collège Allende a accueilli 10 entrepreneures, de formation, parcours et secteurs très divers, dans le cadre d'un partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs. « Le but est de promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin, auprès des jeunes femmes et des jeunes hommes de 13 à 25 ans. L'évènement s'est déroulé dans le gymnase Cités Unies jouxtant le collège, espace nécessaire pour accueillir les 10 groupes de 12 élèves de 4e concernés par le projet. »

« Promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin »

« Les 10 entrepreneures ont échangé avant, avec les enseignants ayant préparé les classes par des questionnaires et une sensibilisation en vidéo à l'histoire de l'association, ses objectifs et ses lignes directrices », relate Christian Caillaud, principal de l'établissement, à l'initiative de ce partenariat.

Le concept du speed meeting, dans une même salle, avec des cercles d'échanges, constituait une innovation qui a réussi, tant les élèves sont ravis et attentifs, posant leurs questions avec décontraction et une réelle attention. « Il est nécessaire, chez les adolescents, d'envisager le possible et de rêver, s'autoriser, en sachant que les choix de jeunesse aboutissent parfois à des carrières différentes », confirme le recteur de l'académie de Nantes venu pour l'événement.

Les projets du collège, visant à l'égalité hommes femmes, à une meilleure connaissance de soi, ne manquent pas. « Ils apportent à la construction personnelle et professionnelle de chacun et je pense que ces temps, bien que limités, sont appréciés par les jeunes tant ils sont attentifs et respectueux », conclut le principal. ■

Les collégiens sont attentifs et concentrés, prenant des notes, par groupe de 12, ici s'entretenant avec Marie Giffo, à la tête d'une entreprise familiale, AB 1882. Photo : Photo Presse Océan

Tous droits réservés Presse Océan

ff7095c45e6aff1820313e94db04d14c49d6de47e343548c05e29c6

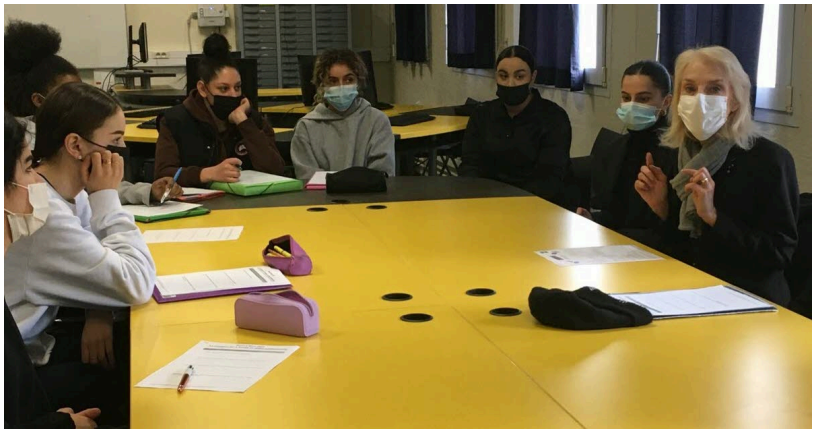
ledauphine.com

jeudi 10 mars 2022 19:22
85 mots - < 1 min

: LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Première semaine dédiée aux droits des femmes au lycée Maria-Casarès

Le lycée des métiers Maria-Casarès a organisé, mardi 8 mars, sa première journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin, point d'orgue d'une semaine dédiée aux droits des femmes. « Cette journée impulsée par Sandrine Limasset, professeur d'anglais, a pour but d'encourager les filles à briguer des carrières auxquelles...



https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/27776636-1A3C-4A2E-B368-AB62204D2401/FB1200/photo-1646936489.jpg

Claudie Françoise-Gallin, directrice académique du Vaucluse, a échangé avec des élèves de 1 re et “passerelle” (bacheliers en attente de place en BTS).

https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/27776636-1A3C-4A2E-B368-AB62204D2401/NW_detail/title-1646936489.jpg

Tous droits réservés 2022 ledauphine.com
e97f75275e9aff1470873a54190721794786184af38756286b25e0e

LA MONTAGNE

lundi 28 mars 2022 07:00
254 mots - 1 min

Les élèves sensibilisés à l'entreprenariat

Montsalvy. Sensibilisation des élèves à l'entreprenariat. La 10 e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes femmes et de l'entreprenariat se déroule actuellement dans quinze régions françaises. Cette action de masse collective, en direction des jeunes de 13 à 25 ans, « contribue positivement à rendre le monde professionnel plus inclusif ».

Grâce à l'initiative des professeures principales, les élèves de 3 e du collège Marcellin-Boule ont ainsi pu bénéficier du témoignage d'une entrepreneuse locale, Silvia Wellinger, installée depuis juillet 2021 à « La Couty » de Junhac. Venue de la Suisse alémanique, Silvia « la cheffe d'exploitation agricole » comme elle se définit, a réalisé son rêve, sa passion d'enfant « devenir paysanne ».

Son projet d'« avoir une pension de chevaux et un gîte » est en cours de réalisation. À la demande de l'association « 100.000 entrepreneurs », elle est venue sensibiliser et motiver les jeunes collégiens à trouver leur chemin vers une profession.

Les élèves se sont montrés très coopératifs, donnant leurs définitions d'un entrepreneur, énumérant les difficultés qui l'attendent, montrant les avantages espérés, confiant sans détour leur futur métier.

Silvia Wellinger, nantie d'un CV impressionnant (juriste, criminologue, juge d'instruction) a montré à ces jeunes que dans un parcours professionnel, le chemin n'est pas fixe, il faut parfois serpenter, faire des choses qui ne plaisent pas forcément. Mais un jour, on trouve son chemin, celui qui permet de réaliser ses rêves.

Si l'on en croit les questions et les remarques finales écrites, le message est passé. « J'ai retenu qu'il faut poursuivre ses rêves, croire en nous, si on est motivé, on peut y arriver. »

6068792.jpeg

Tous droits réservés https://www.lamontagne.fr 2022
cc7fa50b578a2d1e70353284f70761e54b862c4583b254e4f398e8c

LA MONTAGNE

lundi 28 mars 2022
Édition(s) : Cantal
Page 9
280 mots - 1 min

Les élèves sensibilisés à l'entreprenariat

Montsalvy. Sensibilisation des élèves à l'entreprenariat. La 10 e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes femmes et de l'entreprenariat se déroule actuellement dans quinze régions françaises. Cette action de masse collective, en direction des jeunes de 13 à 25 ans, « contribue positivement à rendre le monde professionnel plus inclusif ».

Grâce à l'initiative des professeures principales, les élèves de 3 e du collège Marcellin-Boule ont ainsi pu bénéficier du témoignage d'une entrepreneuse locale, Silvia Wellinger, installée depuis juillet 2021 à « La Couty » de Junhac. Venue de la Suisse alémanique, Silvia « la cheffe d'exploitation agricole » comme elle se définit, a réalisé son rêve, sa passion d'enfant « devenir paysanne ».

Son projet d'« avoir une pension de chevaux et un gîte » est en cours de réalisation. À la demande de l'association « 100.000 entrepreneurs », elle est venue sensibiliser et motiver les jeunes collégiens à trouver leur chemin vers une profession.

Trouver son chemin

Les élèves se sont montrés très coopératifs, donnant leurs définitions d'un entrepreneur, énumérant les difficultés qui l'attendent, montrant les avantages espérés, confiant sans détour leur futur métier.

Silvia Wellinger, nantie d'un CV impressionnant (juriste, criminologue, juge d'instruction) a montré à ces jeunes que dans un parcours professionnel, le chemin n'est pas fixe, il faut parfois serpenter, faire des choses qui ne plaisent pas forcément. Mais un jour, on trouve son chemin, celui qui permet de réaliser ses rêves.

Si l'on en croit les questions et les remarques finales écrites, le message est passé. « J'ai retenu qu'il faut poursuivre ses rêves, croire en nous, si on est motivé, on peut y arriver. » ■

Tous droits réservés La Montagne 2022
9371b56056da621eb0ee3ab4ad0221754b768c45d3c95c6b7a54a8a

La Tribune
LE JOURNAL DU JEUDI

N° 432
jeudi 31 mars au mercredi 6 avril 2022
Édition(s) : MONTÉLIMAR
Page 17
291 mots - 1 min

Des entreprises présentent leurs métiers au collège Europa

Dans le cadre de la Découverte professionnelle pour les 160 élèves de 4e, des entreprises étaient conviées à venir présenter leurs métiers et sensibiliser les élèves au monde de l'entreprise le mercredi 23 mars.

Des professionnels de différents secteurs et des associations économiques ont présenté aux 7 classes leurs métiers, dans le nucléaire, la justice, l'immobilier, l'automobile, le bâtiment, la restauration et l'hôtellerie. Les élèves ont bénéficié d'un atelier sur l'entreprenariat au féminin et d'un atelier de préparation au futur stage d'observation en entreprise à effectuer l'an prochain en 3e.

C'est dans le cadre du comité local école-entreprise (CLEE) du bassin Sud Drôme, coanimé par Mme Olmos, Principale du collège Europa et le président d'Atout Tricastin M Vanloock que cette action a pu se mettre en place, en partenariat avec Montélimar Cap au Nord, l'association 100 000 entrepreneurs et l'association FACE 26. Les entreprises EDF Cruas, Stores et Habitat, Gemelli-Auto, LMD immobilier, la communication Montilienne, Maison Saint James, Kalliope sont intervenues. Les élèves ont ainsi découvert les métiers en tension par des témoignages. Cette action s'intègre dans le « parcours Avenir » de chaque élève, préparant au choix d'orientation post 3e. ■

Parution : Hebdomadaire
Audience : 10 294 ex. (Diff. payée Fr.) - © ACPM DSH 2020-2021

Tous droits réservés 2022 La Tribune de Montélimar
7a7005d45d2a1411b0bd3774f501b1a445063640833a51f1475a4fb

DL DORDOGNE LIBRE

mardi 15 mars 2022
Édition(s) : Edition Principale
Page 6
105 mots - < 1 min

PÉRIGUEUX SPEED-MEETING SUR LE THÈME « FEMME EN ENTREPRENEURIAT », L'ASSOCIATION 100 000 ENTREPRENEURS ET LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LA DORDOGNE SE MOBILISENT POUR SENSIBILISER LES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT PORTÉ PAR LES FEMMES ET À L'IMPORTANCE DE LA MIXITÉ DANS LES ORGANISATIONS. AUJOURD'HUI, DE 9H À 11H30, UN SPEED-MEETING AURA LIEU AVEC 43 LYCÉENNES DU LYCÉE BERTRAN- DE-BORN À PÉRIGUEUX. MARSAC-SUR-L'ISLE DES CHICANES INSTALLÉES ROUTE DU CHARBON EN CONCERTATION AVEC LES RIVERAINS, DES CHICANES ONT ÉTÉ INSTALLÉES PROVISOIREMENT ROUTE DU CHARBON EN VUE D'UNE CIRCULATION APAISÉE. UN BILAN AURA LIEU DÉBUT AVRIL. EN ATTENDANT SOYEZ PRUDENTS.TEXTE ET PHOTO DE SANDRA HERNANDEZ

périgueux Speed-meeting sur le thème « Femme en entrepreneuriat », L'association 100 000 Entrepreneurs et la Chambre de commerce et d'industrie de la Dordogne se mobilisent pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à l'importance de la mixité dans les organisations

Tous droits réservés Dordogne Libre 2022

ca78455e5c5a3714601a3c44d904719f44c6624473c358d291ecff7

LA MONTAGNE

mercredi 16 mars 2022
Édition(s) : Montluçon
Page 10
316 mots - 1 min

Une conférence autour de l'entreprenariat avec des collégiens

Tous entrepreneurs de nos vies

À l'occasion des semaines de sensibilisation des jeunes organisées par 100.000 entrepreneurs, deux classes du collège Alain Fournier, à Vallon-en-Sully, sont venues à l'Ifag de Montluçon pour discuter avec trois chefs d'entreprise.

La rencontre, préparée en amont avec leurs professeurs, fut riche de promesses pour ces jeunes. Avec la CCI, les trois intervenants s'étaient donné pour mission de montrer aux adolescents que tout est possible si on s'en donne les moyens.

Céline Soulard, propriétaire des Cabanes de la petite sapinière, a ainsi rappelé l'importance de la confiance en soi dans la vie quotidienne : « Si vous avez confiance en vous, ça se verra et les portes s'ouvriront. Il faut d'abord croire en soi pour réaliser ses projets. » Des mots qui ont touché l'assistance, souvent en proie aux doutes à la période charnière entre collège et lycée.

Jeunesse et avenir

L'idée était aussi de provoquer le petit déclic qui fera de ces élèves les acteurs de la société de demain. Les débats ont par exemple tourné autour de l'écologie. « On ne peut que vous encourager à avoir de bonnes pratiques, parce que l'avenir c'est vous », a conseillé Jean-Noël Droneau, directeur de l'entreprise Epsii.

L'égalité homme-femme a également été posée sur la table. Nathalie Bourgeot, des ambulances Bourgeot, et Céline ont toutes deux évoqué les difficultés d'être une femme dans le milieu de l'entreprenariat. « Il faut prendre le pouvoir et surtout, assumer ses responsabilités », a précisé Nathalie Bourgeot. Céline a partagé ses difficultés passées : « Je n'étais pas très forte à l'école, je suis dyslexique, mais aujourd'hui je fais ce que j'aime et je réalise mes projets. » L'occasion pour les trois entrepreneurs de rappeler aux collégiens que malgré l'importance de l'école, quelques mauvaises notes ou lacunes ne ferment pas totalement les portes.

Delphine Simonneau delphine.simonneau@centrefrance.com ■

Tous droits réservés La Montagne 2022
387935485b5ac612c0fb34b40104512c49a6c643c35458a5897b276

LA MONTAGNE

lundi 21 mars 2022 06:00
274 mots - 1 min

Oser entreprendre au féminin

En mars, les Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat sont organisées afin de promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin auprès des jeunes . Récemment, une action a eu lieu à Vichy.

Les réseaux des Chambres de commerce et d'industrie (CCI), des femmes chefs d'entreprise et le relais territorial 100.000 entrepreneurs ont mobilisé leurs forces pour inciter les jeunes à l'entrepreneuriat. Les trois délégations de la CCI de l'Allier étaient au rendez-vous.

À la CCI de Vichy, la quarantaine d'élèves de 4 e et 5 e du collège Jules-Ferry a montré un réel intérêt pour son avenir professionnel, entourée de ses professeurs. Les expériences scolaires et professionnelles explicitées par Bernard Domenget, BCAD consulting et représentant de 100.000 entrepreneurs ; Nadia Mester, Mester immobilier et présidente de Femmes chefs d'entreprise (FCE) ; Virginie Riotte, O2 Care services ; Léocadie Raymond, Téolab, ont captivé leur auditoire.

En Allier, sur 17.600 entreprises, 3.700 sont dirigées par des femmes.

À la question : avez-vous déjà une idée du métier que vous aimeriez exercer ? Pratiquement tous ont levé la main : plaquiste, mécanicien dans l'aéronautique, être avocate pour être riche, etc.

Un exemple de réussite avec le témoignage (vidéo) d'Elysabeth Moreno : « Moi, une femme du Cap vert, noire, avocate qui a travaillé dans le bâtiment et aujourd'hui ministre, j'ai appris à croire en moi. Ne lâchez rien, soyez les actrices de votre destin. »

Les intervenants ont précisé : « Tirez le meilleur de vos stages, des petits jobs et de vos rencontres. Des réseaux existent pour vous accompagner administrativement et financièrement. Il faut avoir une idée, suivre son fil conducteur, mais il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'argent. Osez ! »

6049766.jpeg

Tous droits réservés https://www.lamontagne.fr 2022
af71551f5b8a3416e0123df4340991b14a562b45c3835be1d19996b

LA MONTAGNE

lundi 21 mars 2022
Édition(s) : Vichy
Page 8
271 mots - 1 min

Une sensibilisation nationale pour faire évoluer les mentalités

Oser entreprendre au féminin

Les réseaux des Chambres de commerce et d'industrie (CCI), des femmes chefs d'entreprise et le relais territorial 100.000 entrepreneurs ont mobilisé leurs forces pour inciter les jeunes à l'entrepreneuriat. Les trois délégations de la CCI de l'Allier étaient au rendez-vous.

En Allier, 3.700 entreprises sont dirigées par des femmes

À la CCI de Vichy, la quarantaine d'élèves de 4 e et 5 e du collège Jules-Ferry a montré un réel intérêt pour son avenir professionnel, entourée de ses professeurs. Les expériences scolaires et professionnelles explicitées par Bernard Domenget, BCAD consulting et représentant de 100.000 entrepreneurs ; Nadia Mester, Mester immobilier et présidente de Femmes chefs d'entreprise (FCE) ; Virginie Riotte, O2 Care services ; Léocadie Raymond, Téolab, ont captivé leur auditoire.

En Allier, sur 17.600 entreprises, 3.700 sont dirigées par des femmes.

À la question : avez-vous déjà une idée du métier que vous aimeriez exercer ? Pratiquement tous ont levé la main : plaquiste, mécanicien dans l'aéronautique, être avocate pour être riche, etc.

Un exemple de réussite avec le témoignage (vidéo) d'Elysabeth Moreno : « Moi, une femme du Cap vert, noire, avocate qui a travaillé dans le bâtiment et aujourd'hui ministre, j'ai appris à croire en moi. Ne lâchez rien, soyez les actrices de votre destin. »

Les intervenants ont précisé : « Tirez le meilleur de vos stages, des petits jobs et de vos rencontres. Des réseaux existent pour vous accompagner administrativement et financièrement. Il faut avoir une idée, suivre son fil conducteur, mais il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'argent. Osez ! » ■

Tous droits réservés La Montagne 2022
507095f8577aeb1400553ed4d40f11d940a6d54ac3055b9e98049ab

Midi Libre

mercredi 23 mars 2022
Édition(s) : Nimes
Page 3
324 mots - 1 min

Speed-meeting entre terminales et entrepreneurs

C'est une première pour le lycée Philippe Lamour! Une opération de rencontre, chapeautée par trois enseignants, a permis à une centaine d'élèves en terminale STMG de participer à un speed-meeting. En partenariat avec l'association 100000 entrepreneurs, l'appel lancé par Mourad Karim, professeur, et ses collègues, a eu l'effet escompté: douze entrepreneurs, de 20 à 60 ans, ont voulu partager leur expérience.«J'ai un parcours atypique, je n'étais pas ce qu'on appelle "une bonne élève", explique Déborah Nespoulous, intervenante.Et aujourd'hui, je suis directrice chez Adecco à seulement 31 ans. Je veux leur montrer que rien n'est impossible.»Intéresser et rebooster Pendant trente minutes, les questions s'enchaînent: les expériences personnelles, leur relation avec l'école, la peur de l'échec, les responsabilités, la gestion des salariés et des finances... De Déborah Nespoulous à Antoine Andreu (21 ans, application de crypto-monnaie), en passant par Annick Chaudouët (danseuse et formatrice Bien-être par le mouvement) et Arthur Florin (43 ans, directeur d'un lycée privé), les élèves ont pu faire le tour de nombreux corps de métier.«Ça change complètement des cours, là c'est réel», affirme Naïssa.«Je veux ouvrir ma propre agence immobilière, et discuter avec eux, voir qu'ils ont réussi et que ce sont des personnes comme nous, ça m'a clairement conforté dans mon choix», déclare Emma. Des interventions qui avaient également pour objectif de motiver les élèves alors que la fin d'année et les épreuves approchent à grands pas.«Les deux dernières années n'ont pas été faciles, on sent que certains se découragent. On veut les rebooster avant la fermeture des inscriptions sur Parcoursup», conclut Mourad Karim. Les entrepreneurs, eux, ressortent de cette expérience ravis.«Ils sont super intéressés, ils posent des questions sur tout et c'est très enrichissant de discuter avec eux»,assure Sébastien Gallo, d'ADA Location. L'objectif pour l'année prochaine, étendre ces speed-meeting aux élèves de première. Chloé Boudon cboudon@midilibre.com Déborah Nespoulous a pu échanger sur son parcours personnel.

■

Tous droits réservés Midi Libre 2022

bb7855ee5baa861920ec37444d0e21194a56e04e43d65d594504069

FRANCE-ANTILLES
www.franceantilles.fr
GUADELOUPE

mardi 12 avril 2022 07:25
433 mots - 2 min

: GUADELOUPE FRANCEANTILLES

Des collégiens sensibilisés aux métiers du numérique

Dans le cadre du parcours de découverte des métiers du numérique, un alléchant programme a été proposé aux élèves du dispositif Ulis du collège Pitat.

" Sensibiliser les jeunes au monde de l'entreprise et faciliter la découverte des métiers et filières du numérique en lien avec le Pacte avec les quartiers et toutes les entreprises, " tels sont les objectifs des intervenants du Park numérique et ses partenaires. Ces émissaires sont intervenus, il y a une semaine, au collège Joseph-Pitat de Petit-Paris, auprès d'élèves relevant du dispositif Ulis (1) de l'établissement. Car dans le cadre de ce Pacte avec les quartiers pour toutes les entreprises, le Park numérique a signé une convention en ce sens et en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs. L'association intervient auprès de ces jeunes, afin de les sensibiliser aux métiers du numérique. " Nous avons un premier volet leur permettant la découverte de quelques métiers, et un second qui leur permettra de mettre quelque peu la main dans le cambouis, où ils s'attèleront à un peu de programmation robotique " explique Lilian Lambourdière, le président de l'entité locale du Park numérique.

Quelques métiers du numérique ?

Parmi les métiers du numérique, on peut citer ceux de développeur, il s'agit des concepteurs des applications, mais également de personnes qui codent les sites internet. On peut aussi citer les Data Scientist, qui analysent les données afin de permettent aux entreprises la mise en place de stratégies; l'expert en cyber-sécurité a vocation de conseiller aux entreprises dans leurs stratégies de sécurité. Plus de 80 métiers du numérique permettent de trouver sa voie. Certains n'existent pas encore mais émergeront d'ici à quelques années, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Quid du Park numérique

Le Park numérique est une fédération disposant d'entités sur l'ensemble des DOM, et est présente en île de France. " On s'est donné pour mission de lutter contre la fracture numérique à travers la médiation et l'inclusion. Notre levier est le numérique et il s'agit de permettre au plus grand nombre de s'insérer dans le monde professionnel par l'intermédiaire du numérique " conclue Lilian Lambourdière.

FL.B.

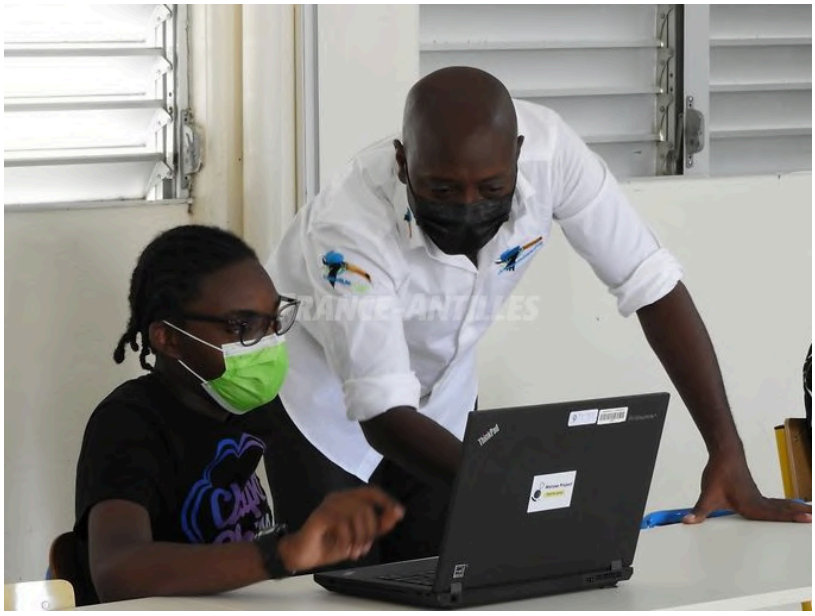
(1) : Unités localisées d'inclusion scolaires

Les partenaires du Park numérique dans le cadre de cette action

EROM (école robot Outre-mer ; Ecole algora de programmation robotique) ; Guadeloupe Tech (association qui fédère les acteurs de la filière numérique) ;

Wi Bash (association des étudiants en informatique de Fouillole) ; 100 000 entrepreneurs ; Maryse Project.

https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/images/2022/04/12/0abe73839c9fa5920c61663873af9d4b_680x510p.jpg



https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/images/2022/04/12/
0c71e5bc958b543acf684e492fed544d_680x510p.jpg

Tous droits réservés 2022 guadeloupe.franceantilles.fr

6e7c859a56da4e1010d632f4b00391dc41964041a31a58932c42ebc

Le Courrier de l'ouest

jeudi 17 mars 2022
Édition(s) : Deux-Sèvres
Page 2
484 mots - 2 min

Dirigeantes et cheffes de file

Christine Gouin, Karinne Bidaud, Elsa Lucas et Marie Perrot ont échangé, mardi, avec des jeunes du département pour promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin.

Mardi, l'équivalent de 7 500 jeunes ont été accueillis en simultané dans 76 Chambres de commerce et d'industrie (CCI), dont quarante dans le département. La plupart ont intégré des filières de formation management avec des options entrepreneuriats », explique Christine Gouin, la vice-présidente de la chambre consulaire des Deux-Sèvres.

Planter une petite graine qui germera avec le temps »

Christine GOUIN

Vice-présidente de la CCI et patronne de Chris Mariage à Niort

Aux côtés d'Elsa Lucas, Karinne Bidaud et Marie Perrot, toutes membres élus de la CCI et issues de secteurs d'activité différents, elle a échangé façon speed dating (30 minutes) avec des groupes de jeunes et d'étudiants provenant de la Mission locale de Niort et de l'Institut catholique supérieur Saint-André (Icssa). L'objectif de cette opération est de promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin après des jeunes femmes et hommes », rappelle Christine Gouin, consciente de l'existence d'un plafond de verre en la matière. « Mais l'entrepreneuriat n'est pas forcément un choix pris à l'école. On entend rarement des enfants dire qu'ils veulent diriger une entreprise , ajoute Karinne Bidaud.

Par leurs témoignages, les quatre intervenantes ont contribué à ouvrir de nouveaux horizons. D'autant que de nombreux secteurs recrutent. Le but n'est pas spécialement qu'ils sortent de l'école et qu'ils créent leur entreprise. Nous espérons simplement planter une petite graine qui germera dans le temps insiste Christine Gouin.

Entreprendre est dans l'ADN de la CCI Deux-Sèvres. A travers ses nombreuses missions et dans le cadre des formations dispensées à SUP'TG Niort, l'école supérieure de formations en alternance accompagne l'apprenant dans son orientation et sa réussite professionnelle. Sont intégrées dans chaque formation, des séances de présentation et de sensibilisation dédiées à l'entrepreneuriat animée par les chargés de conseil en création reprise de la CCI Deux-Sèvres. Ce service accompagne notamment les porteurs de projets qui souhaitent créer ou reprendre une entreprise.

Le 7 mars dernier, la CCI Deux-Sèvres a instauré une nouvelle commission de travail avec différents élus sur la relation jeunes et entreprises. Car la crise sanitaire a fait naître une recherche de sens et une forte demande de bien-être au travail. A nous dans nos entreprises de nous adapter pour que l'on vienne travailler avec le sourire. À nous de créer l'entreprise de demain », conclut Christine Gouin.

40 000

jeunes

Du 7 au 25 mars, 1 800 femmes entrepreneurs issus de différents secteurs se mobilisent sur le territoire national pour accueillir et répondre aux questions de 40 000 jeunes. ■

Niort, CCI, mardi. Christine Gouin (Chris Mariage) est vice-présidente de la CCI Deux-Sèvres et référente pour le territoire niortais ; Karinne Bidaud (Niort ventilation), cheffe de file du groupe femme de la Fédération du bâtiment ; Elsa Lucas (TPL Industrie) et Marie Perrot (Maypok), présidentes du groupe Entreprendre au féminin des Deux-Sèvres. Photo : CO – Jean-Luc SIMON

par Jean-Luc Simon

Tous droits réservés Le Courrier de l'Ouest

197675cb568abe1300fd36b42003511f48d6ed48c390544005c9850

Le Courrier de l'ouest

mercredi 16 mars 2022 14:31
496 mots - 2 min

RÉGIONS/NOUVELLE AQUITAINE/DEUX-SÈVRES/NIORT

: HTTP://WWW.OUEST-FRANCE.FR

En Deux-Sèvres, l'entrepreneuriat se conjugue aussi au féminin

En Deux-Sèvres, l'entrepreneuriat se conjugue aussi au féminin
CCI France renoue cette année, son partenariat avec l'association 100 000 Entrepreneurs et le réseau Femmes Chefs d'Entreprise, à l'occasion de la 10e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes – femmes et entrepreneuriat » du 7 au 25 mars.
Mardi 15 mars, l'équivalent de 7 500 jeunes ont été accueillis en simultané dans 76 Chambres de commerce et d'industrie (CCI), dont quarante dans le département. La plupart ont intégré des filières de formation management avec des options entrepreneuriats », explique Christine Gouin, la vice-présidente de la chambre consulaire des Deux-Sèvres.

Aux côtés d'Elsa Lucas, Karinne Bidaud et Marie Perrot, toutes membres élus de la CCI et issues de secteurs d'activité différents, elle a échangé façon speed dating (30 minutes) avec des groupes de jeunes et d'étudiants provenant de la Mission locale de Niort et de l'Institut catholique supérieur Saint-André (Icssa). L'objectif de cette opération est de promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin après des jeunes femmes et hommes », rappelle Christine Gouin, consciente de l'existence d'un plafond de verre en la matière. « Mais l'entrepreneuriat n'est pas forcément un choix pris à l'école. On entend rarement des enfants dire qu'ils veulent diriger une entreprise , ajoute Karinne Bidaud.

« Planter une petite graine qui germera dans le temps »

Par leurs témoignages, les quatre intervenantes ont contribué à ouvrir de nouveaux horizons. D'autant que de nombreux secteurs recrutent. Le but n'est pas spécialement qu'ils sortent de l'école et qu'ils créent leur entreprise. Nous espérons simplement planter une petite graine qui germera dans le temps insiste Christine Gouin.

Entreprendre est dans l'ADN de la CCI Deux-Sèvres. A travers ses nombreuses missions et dans le cadre des formations dispensées à SUP'TG Niort, l'école supérieure de formations en alternance accompagne l'apprenant dans son orientation et sa réussite professionnelle. Sont intégrées dans chaque formation, des séances de présentation et de sensibilisation dédiées à l'entrepreneuriat animée par les chargés de conseil en création reprise de la CCI Deux-Sèvres. Ce service accompagne notamment les porteurs de projets qui souhaitent créer ou reprendre une entreprise.

Le 7 mars dernier, la CCI Deux-Sèvres a instauré une nouvelle commission de travail avec différents élus sur la relation jeunes et entreprises. Car la crise sanitaire a fait naître une recherche de sens et une forte demande de bien-être au travail. A nous dans nos entreprises de nous adapter pour que l'on vienne travailler avec le sourire. À nous de créer l'entreprise de demain », conclut Christine Gouin.

40 000 jeunes

Du 7 au 25 mars, 1 800 femmes entrepreneurs issus de différents secteurs se mobilisent sur le territoire national pour accueillir et répondre aux questions de 40 000 jeunes.

Christine Gouin (Chris Mariage) est vice-présidente de la CCI Deux-Sèvres et référente pour le territoire niortais ; Karinne Bidaud (Niort ventilation) cheffe de file du groupe femme de la Fédération du bâtiment ; Elsa Lucas (TPL Industrie) et Marie Perrot (Maypok), présidente du groupe Entreprendre au féminin des Deux-Sèvres.

Christine Gouin (Chris Mariage) est vice-présidente de la CCI Deux-Sèvres et référente pour le territoire niortais ; Karinne Bidaud (Niort ventilation) cheffe de file du groupe femme de la Fédération du bâtiment ; Elsa Lucas (TPL Industrie) et Marie Perrot (Maypok), présidente du groupe Entreprendre au féminin des Deux-Sèvres.

Photo CO - Jean-Luc SIMON

par Jean-Luc Simon

Tous droits réservés courrierdelouest.fr
e47045cf531acb1c206e36c4960741684bd60044a34c53af6e7f5a9

Le Quotidien de la formation

N° 3905
lundi 14 mars 2022
Page 7
437 mots - 2 min

Former et sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin

Les « Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » ont démarré le 7 mars et se tiendront jusqu'au 25 mars, dans un contexte où les jeunes créatrices témoignent d'un manque de formation avant de se lancer.

Les « semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » sont une opération nationale, créée par l'association 100 000 entrepreneurs https: //www.100000entrepreneurs.com, qui permet à des jeunes âgés de 13 à 25 ans, sur tout le territoire français, de rencontrer des femmes qui entreprennent et qui viennent partager leurs parcours et leurs expériences entrepreneuriales. Le programme des initiatives est consultable ici.

Cette opération est menée en partenariat avec 4 ministères et 9 acteurs majeurs de l'entrepreneuriat, dont le réseau Pépite France, Pépite pour « pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat ». Initié par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en 2014, les 33 Pépite ont pour mission de renforcer la culture entrepreneuriale et l'innovation dans l'enseignement supérieur, en mettant en œuvre des actions de sensibilisation, de formation et d'accompagnement. Depuis, 132 458 jeunes ont été sensibilisés à l'entrepreneuriat. Et 5000 étudiants ayant le statut national étudiant-entrepreneur ont été suivis par Pépite en 2021.

Seulement 34 % des créatrices se sont formées à l'entrepreneuriat

La formation-sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin est un enjeu important, car il remonte deux constats préoccupants de l'étude 2021 de l'Observatoire des représentations entrepreneuriales liées au genre chez les jeunes, à laquelle ont répondu 245 créatrices d'entreprises suivies par Pépite. Premièrement, bien que ce chiffre soit en progression, seulement 39% des jeunes qui s'engagent dans un projet entrepreneurial sont des femmes. Deuxièmement, seules 34 % de ces créatrices affirment avoir bénéficié d'une formation à la création d'entreprises sous forme de cours, d'atelier ou autre, même si à 75 % elles ont effectué un stage en entreprise, dont 77 % dans une PME.

Modèles féminins trop rares

Ce qui fait dire à Alain Asquin, délégué ministériel à l'entrepreneuriat étudiant, puis conseiller en charge de l'innovation et des entreprises, auprès du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, que chaque jeune fille et femme doit « *réaliser son amb ition et développer son avenir professionnel sans se mettre de freins en ayant la croyance que certains métiers peuvent être réservés aux filles et d'autres aux garçons. Les jeunes filles peuvent parfois se restreindre dans leurs choix, car elles manquent de modèles féminins auxquels s'identifier pour se projeter dans leur avenir professionnel. Pour les jeunes garçons, rencontrer des femmes qui entreprennent est aussi une ouverture sur les entreprises portées à la fois par des femmes et des hommes* ». ■

Tous droits réservés 2022 Le Quotidien de la Formation

4775e53e5ffa741000143034a50b111940e6cf4493265055a975b9f

Le Courrier Cauchois
N° 3885
vendredi 18 au jeudi 24 mars 2022
Édition(s) : Fécamp Littoral
Page 24
311 mots - 1 min

FÉCAMP

“Je veux leur montrer que c'est possible si on s'en donne les moyens”

Bleuenn Garry est intervenue devant les élèves de première et deuxième années en BTS MCO

Fécamp

“Créer”, *“Diriger”*, *“Oser”*, *“Etre indépendant”*... Voici les termes utilisés par les élèves en BTS Management commercial opérationnel du lycée professionnel Descartes-Maupassant, pour décrire l'entreprenariat lors de l'intervention de Bleuenn Garry. La jeune femme de 27 ans a lancé en juillet 2021 sa société en ressources humaines et conseil. Elle est intervenue mardi 15 mars à Fécamp dans le cadre de la 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat, en Normandie, organisée par l'association 100 000 entrepreneurs.

“Soyez fiers d'être de bons élèves”, clame l'entrepreneuse. Bien travailler à l'école, être force de proposition, se remettre en question, suivre ses envies, etc., sont les conseils qu'elle partage, tout en évoquant son parcours scolaire et professionnel dans les ressources humaines, le management et la logistique, en France et à l'étranger.

Les élèves ont pu partager lors de cet échange leurs rêves et leurs projets comme Mathilde ou Alexis qui veulent chacun ouvrir leurs boutiques de vêtements. Beaucoup ont aussi révélé leurs envies de parcourir le monde. Des projets que l'entrepreneuse, “droguée du voyage”, encourage, étant elle-même partie travailler à Mayotte six mois. *“Il n'y a pas de limite. Aujourd'hui, il existe tellement de dispositifs pour voyager, même quand on n'a pas trop de moyens”*, évoque-t-elle en rappelant l'importance de ces expériences dans la construction de soi.

“Je voulais leur montrer qu'il y a autre chose que Fécamp, que c'est possible de réaliser son projet si on s'en donne les moyens”, explique Carole Colombel, professeur en économie et gestion, qui a préparé en amont cet échange avec ses élèves. L'enseignante a découvert l'association 100 000 entrepreneurs pendant le confinement et avait déjà planifié plusieurs interventions, annulées jusqu'à présent à cause des conditions sanitaires. ■

Tous droits réservés 2022 Le Courrier Cauchois
fd778518501af11d200a3de44b0aa17643d6924d23cb517b1c6094d

Le Courrier Cauchois

jeudi 17 mars 2022 09:44
374 mots - 1 min

: LE COURRIER CAUCHOIS

Fécamp. "Je veux leur montrer que c'est possible si on s'en donne les moyens"

L'entrepreneuse Bleuenn Garry est venue témoigner de son parcours professionnel devant les élèves de BTS MCO à Fécamp, lors de la 10e édition des "semaines de sensibilisation des jeunes" de l'association 100 000 entrepreneurs.

Lycée, lycéen.

"Créer" "Diriger" "Oser" "Etre indépendant". .. Voici les termes utilisés par les élèves en BTS Management commercial opérationnel du lycée professionnel Descartes-Maupassant, pour décrire l'entreprenariat lors de l'intervention de Bleuenn Garry. La jeune femme de 27 ans a lancé en juillet 2021 sa société en ressources humaines et conseil. Elle est intervenue mardi 15 mars à Fécamp dans le cadre de la 10 e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat, en Normandie, organisée par l'association 100 000 entrepreneurs.

"Soyez fiers d'être de bons élèves ", clame l'entrepreneuse. Bien travailler à l'école, être force de proposition, se remettre en question, suivre ses envies, etc., sont les conseils qu'elle partage, tout en évoquant son parcours scolaire et professionnel dans les ressources humaines, le management et la logistique, en France et à l'étranger.

Les élèves ont pu partager lors de cet échange leurs rêves et leurs projets comme Mathilde ou Alexis qui veulent chacun ouvrir leurs boutiques de vêtements. Beaucoup ont aussi révélé leurs envies de parcourir le monde. Des projets que l'entrepreneuse, "droguée du voyage", encourage, étant elle-même partie travailler à Mayotte six mois. "Il n'y a pas de limite. Aujourd'hui, il existe tellement de dispositifs pour voyager, même quand on n'a pas trop de moyens" , évoque-t-elle en rappelant l'importance de ces expériences dans la construction de soi.

"Je voulais leur montrer qu'il y a autre chose que Fécamp, que c'est possible de réaliser son projet si on s'en donne les moyens" , explique Carole Colombel, professeur en économie et gestion, qui a préparé en amont cet échange avec ses élèves. L'enseignante a découvert l'association 100 000 entrepreneurs pendant le confinement et avait déjà planifié plusieurs interventions, annulées jusqu'à présent à cause des conditions sanitaires.

https://www.lecourriercauchois.fr/photos/1200/310169/

Bleuenn Garry est intervenue devant les élèves de première et deuxième années en BTS MCO

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/revuedepresse.jpg

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/abonnement.jpg

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/sorties.jpg

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/petitesannonces.jpg

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/commune.jpg

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/ouvertures.jpg

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/bonsplans.jpg

https://www.lecourriercauchois.fr/publicite/interne/sport.jpg

Tous droits réservés 2022 Lecourriercauchois.fr
86780526521ac71730653eb4410e413b47e6184e638a5e1b9afa918

Femmes entrepreneuses : quelles aides pour vous accompagner ?

Les aides financières destinées aux femmes pour créer ou reprendre une entreprise La garantie ÉGALITÉ femmes

Mis en place par France Active, ce dispositif national remplace le FGIF (Fonds de garantie à l'initiative des femmes). Il permet de faciliter l'accès au crédit bancaire des femmes porteuses d'un projet de création, de reprise ou de développement d'entreprises

La garantie couvre jusqu'à 80 % d'un emprunt bancaire dans la limite d'un montant de 50 000 €.

Le prêt d'honneur Initiative France

Il s'agit d'un prêt d'honneur accordé sans demande de garantie personnelle ni intérêts par le réseau Initiative France. Il permet aux femmes entrepreneuses de renforcer leurs fonds propres et ainsi d'accéder plus facilement à des prêts plus importants . Sans remplacer l'emprunt, il permet d'en simplifier la démarche grâce à un effet de levier.

Le montant du prêt d'honneur Initiative France dépend de la nature du projet et des besoins en fonds propres, mais en général il s'élève entre 3 000 à 50 000 €. La moyenne nationale se situe à 9 700 €.

Wom'energy : le programme d'entrepreneuriat au féminin

Le Réseau Entreprendre est un réseau d'accompagnement mixte composé d'hommes et de femmes engagés pour la création d'emploi sur le territoire.

Spécifiquement créé pour encourager l'entrepreneuriat au féminin, le programme Wom'energy a pour ambition de soutenir toutes les cheffes d'entreprise à tous les stades de développement et de croissance de leur projet, grâce à un accompagnement de paires à paires et un prêt d'honneur compris entre 15 000 et 50 000 €

Les dispositifs régionaux pour faciliter l'entrepreneuriat féminin

Les Plans d'action régionaux pour l'entrepreneuriat des femmes (PAR)

Depuis l'accord cadre de 2012 pour l'entrepreneuriat féminin conclu entre l'État et la Caisse des dépôts, des plans d'action locaux et régionaux se développent chaque année sur le territoire.

Ils s'appuient sur les services centraux et les associations d'aide à la création d'entreprises afin d'évaluer les outils et dispositifs les plus appropriés à chaque zone géographique.

Plus d'une vingtaine de régions ont déjà mis en place des plans d'action concrets pour soutenir la création-reprise d'entreprise par les femmes dans tous les secteurs , notamment l'industrie, le bâtiment, le numérique et l'innovation.

Willa (ex Paris Pionnières)

Anciennement Paris Pionnières, Willa est un incubateur de start-ups dédié aux femmes entrepreneuses.

Cette structure apporte un accompagnement complet aux femmes souhaitant se lancer dans l'aventure entrepreneuriale , qu'il s'agisse de mentoring, de bonnes pratiques ou encore de réseau.

Les start-ups incubées se voient aussi offrir la possibilité d'être hébergées directement au sein de l'incubateur ou dans un lieu de co-working. WILLA, 1er accélérateur de mixité dans la tech, a accompagné depuis sa création le 8 mars 2005 plus de 530 startups fondées ou co-fondées par des femmes.

Le Réseau EFOIR : « Entreprendre au féminin, Océan indien – Réunion »

L'association Entreprendre au Féminin Océan Indien-Réunion accompagne les femmes entrepreneuses basées dans cette région dans leurs projets de création ou de reprise d'entreprise. Pensé comme un réseau d'accompagnement et d'entraide, l'EFOIR agrège des cheffes d'entreprises qui partagent leur savoir et leur expérience

Le réseau EFOIR organise par ailleurs un concours – le prix Julie Mas – récompensant les meilleurs projets au féminin sur l'Île de la Réunion.

Les événements dédiés à l'entrepreneuriat féminin

Les semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Les semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat des femmes est un événement porté par le ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes. L'objectif est de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin.

La 10ème édition de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin aura lieu du 7 au 25 mars 2022

La journée de la femme digitale

La journée de la femme digitale (JFD) est le rendez-vous féminin de l'innovation.

L'objectif : mettre à l'honneur les femmes cheffes d'entreprise ou occupant des postes de direction dans les nouvelles technologies

Dans ce cadre, le prix les Margaret récompense chaque année la créativité, l'innovation et l'audace de femmes digitales en Europe et en Afrique. Les lauréates bénéficieront de l'exposition médiatique de la JFD, de soutiens finan-

ciers, d'un accompagnement de développement et de communication, d'une valeur équivalente à 1 millions d'euros.

La prochaine édition de la journée de la femme digitale - qui permettra de fêter les 10 ans de cette initiative - se tiendra le 8 mars 2022 sous le haut patronage du Président de la République.

La journée des femmes entrepreneuses

La journée des femmes entrepreneuses est organisée chaque année en marge du Salon SME, un événement ayant lieu à Paris et dédié aux dirigeants et créateurs de start-ups ou de TPE/PME.

La journée de la femme entrepreneuse propose durant une journée de nombreuses conférences et ateliers pour encourager et accompagner les femmes porteuses d'un projet.

Tous droits réservés 2022 gpomag.fr
6b7a955353fa6a1790023214ce07619141766d4c53e650d59f2776c

LA DÉPÊCHE DU MIDI

jeudi 17 février 2022
Page 23
285 mots - 1 min

CCI du TARN À l'agenda : webinaires, master class et visite d'entreprises Jeudi 17 février à

CCI du TARN

À l'agenda : webinaires, master class et visite d'entreprises

Jeudi 17 février à 9h30, webinaire cybersécurité sur le thème des « Ransomware » ; 14h30 webinaire santé-sécurité sur le thème « Comment le CSE peut-il devenir un outil efficace sur les questions de santé et conditions de travail ? »?Mardi 8 mars, rendez-vous pour les mardis de l'industrie (visite d'entreprise) USITECH à Brens.?Jeudi 10 mars, à partir de 9h30, Master Class Canva (atelier pratique) sur le thème : « Canva, un outil indispensable pour professionnaliser vos visuels pour les réseaux sociaux ». Rendez-vous à la CCI Tarn – site d'Albi – 1 avenue Général Hoche – Albi. À 14h30, webinaire santé-sécuritésur le thème « des acteurs de la prévention ».?Jeudi 14 avril, à 14h30, webinaire santé-sécurité sur le thème « évolutions liées à la nouvelle loi Travail et Document unique ».?Pour toute information : CCI Tarn au 05 67 46 60 00?Les webinaires sont à retrouver en direct sur le Facebook live www.facebook.com/CCI.Tarn/ ainsi que sur Youtube.

Initiative

Semaines de sensibilisation des jeunes ?à l'entrepreneuriat féminin

L'association 100 000 Entrepreneurs lance la 10e Edition des « Semaines de sensibilisation des jeunes – Femmes et entrepreneuriat » en Occitanie. Dès le 7 mars, 171 entrepreneures interviendront auprès de 3 095 jeunes dans la région. Dans le Tarn, des rencontres auront lieu au collège Bellevue d'Albi le mardi 15 mars, au collège Alain Fournier d'Alban le vendredi 18 mars, au lycée professionnel Le Sidobre de Castres le lundi 21 mars et collège Jean Monnet de Castres le lundi 28 mars.

EN BREF ■

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

LE JOURNAL D'ICI Votre hebdo

N° 904
jeudi 17 au mercredi 23 février 2022
Page 29
573 mots - 2 min

Chez Peyronnet, des montures d'époque qui font de l'oeil

RUE TIMBAL. Au premier étage de sonmagasin, l'opticien albigeois abrite un véritable temple de la lunette ancienne, avec des spécimens vieux de cent ans.

Lorsque Jacques Peyronnet ouvre son magasin d'opt i qu e - p h oto e n 1930 dans la rue Augustin Malroux, il est l'un des premiers opticiens albigeois. Pour répondre à une forte demande, il fait aussi de la prise de photographies et du développement, en témoignent les vieux stéréoscopes et les clichés de la guerre 14 retrouvés dans ses affaires. Pendant la seconde guerre mondiale, le commerçant est fait prisonnier et déporté dans un stalag en Allemagne. Il y restera un ou deux ans, période durant laquelle son épouse reprend les rênes de la boutique. Puis Jacques finit par s'échapper avec quelques autres, revenant chez lui, en passant par la Suisse. Son commerce continuera de prospérer, si bien que François, son fils, le reprend dans les années 80, après avoir passé son BTS Opticien à Lille. « Il y avait trois écoles à l'époque et 150 opticiens qui sortaient chaque année en France, aujourd'hui ils sont dix fois plus », raconte Jérôme, représentant de la troisième génération de Peyronnet. Comme ses initiales sont identiques à celles de son grand-père, il utilise la même pince que lui pour poinçonner certaines montures. Mais ce n'est pas tout ce qu'il a gardé de l'époque de Jacques. À l'étage de son magasin, une impressionnante collection de modèles de toutes les époques scintille derrière des vitres. Dans les années 30, la mode est aux minuscules verres ronds avec monture ultra-flexible, aux pince-nez (rien à voir avec l'ustensile en plastique utilisé par les nageurs) et aux faces-à-main ce binocle muni d'un manche. Le style évoluant, d'autres modèles plus fantaisistes voient le jour : lunettes recouvertes d'écaille et grosses montures style aviateur. Tous ces modèles illustres, Jérôme les propose à ses clients, avec des verres adaptés évidemment. Ils viennent parfois de loin pour acquérir ces pièces uniques. « Ce qu'on peut trouver dans certaines boutiques parisiennes vintage à plus de 300 est à 100 chez moi », précise l'opticien. En plus d'un look incopiable, c'est un voyage dans le temps qu'offre Jérôme Peyronnet aux plus nostalgiques. ■

L'opticien Jérôme Peyronnet a repris le commerce familial. JDI (SV)

par Solène Vary

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

« DES MODÈLES ICONIQUES »

Si les montures rondes doublées or du début XXe séduisent tout particulièrement les amateurs, quelques modèles sont parfois remis au goût du jour par des films ou des personnages mythiques. Les lunettes aviateur au verre jaune ont, par exemple, connu un franc succès grâce au film « Las Vegas Parano », dans lequel Johnny Depp les porte sur le nez. Plus récemment, c'est l'artiste Maître Gims et ses lunettes à épaisse monture noire et dorée de chez Cazal qui a fait sensation. Le marché de la lunette est donc imprévisible et, comme celui, de la mode, un éternel recommencement.

> *CARTE FÉMININE À BELLEVUE. L'association 100 000 Entrepreneurs lance bientôt sa semaine de sensibilisation sur l'entreprenariat au féminin. À cette occasion, 171 femmes interviendront en Occitanie auprès de 3 095 jeunes. Mi-mars, c'est le collège Bellevue qui recevra l'une de ces dames.*

Parution : Hebdomadaire
Audience : 6 531 ex. (Diff. payée Fr.) - © ACPM DSH 2020-2021

Tous droits réservés 2022 Journal d'Ici

3c7ff5e45dba2317d0e73eb41802e1074006034953b756241aeffb5

[Initiative] Le réseau Pépite s'engage pour l'entrepreneuriat féminin

entrepreneuriat, tendances, initiatives, parité, conférences Du 7 au 27 mars 2022, les Semaines de Sensibilisation des jeunes à l' Entrepreneuriat Féminin

Cette opération nationale, créée par 100 000 entrepreneurs permet à des jeunes âgés de 13 à 25 ans de rencontrer des femmes qui entreprennent. Un véritable moment de partage durant lequel elles pourront présenter leurs parcours et leurs expériences entrepreneuriales.

En partenariat avec 4 ministères, dont le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et 9 acteurs majeurs de l' entrepreneuriat , Pépite France se mobilise pour cette initiative d'envergure.

Pour cette 10 ème édition, le réseau Pépite vous propose des évènements à travers les 33 Pépite et s'engage pour donner une vraie résonnance à l' entrepreneuriat féminin !

Conférences , ateliers, tables rondes, portraits vidéos de femmes qui ont franchi le pas... une multitude de temps fort seront mis en place au service de l' entrepreneuriat féminin.

Rendez-vous du 7 au 27 mars 2022 sur tout le territoire français et sur les réseaux sociaux de Pépite France !

En savoir plus sur ces rendez-vous ICI.

Lire la suite...

https://www.esteval.fr/files/articles-slideshow-images/default/initiatives/Initiative (3).jpg

Tous droits réservés 2022 esteval.fr
2e74350b536a9413e0ab38045e0541bd4a76ab47a3e75c3043b2a8f

PARIS : Le réseau Pépite s'engage pour l'entrepreneuriat féminin

Les Semaines de Sensibilisation des jeunes à l'Entrepreneuriat Féminin du 7 au 27 mars 2022. Cette opération nationale, créée par 100 000 entrepreneurs permet à [...]

Les Semaines de Sensibilisation des jeunes à l'Entrepreneuriat Féminin du 7 au 27 mars 2022.

Cette opération nationale, créée par 100 000 entrepreneurs permet à des jeunes âgés de 13 à 25 ans de rencontrer des femmes qui entreprennent. Un véritable moment de partage durant lequel elles pourront présenter leurs parcours et leurs expériences entrepreneuriales.

En partenariat avec 4 ministères, dont le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et 9 acteurs majeurs de l'entrepreneuriat, Pépite France se mobilise pour cette initiative d'envergure.

Pour cette 10ème édition, le réseau Pépite vous propose des évènements à travers les 33 Pépite et s'engage pour donner une vraie résonnance à l'entrepreneuriat féminin !

Conférences, ateliers, tables rondes, portraits vidéos de femmes qui ont franchi le pas... une multitude de temps fort seront mis en place au service de l'entrepreneuriat féminin.

Rendez-vous du 7 au 27 mars 2022 sur tout le territoire français et sur les réseaux sociaux de Pépite France !

En savoir plus

PRESSE Agence.fr
la lettre économique

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

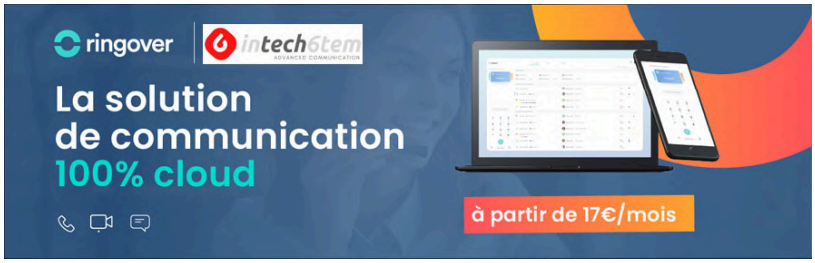
Suivez l'actualité économique
et politique de la rade de Toulon
au Golfe de Saint-Tropez

Parution bimestrielle
édition papier
et édition numérique

PA SPORT
l'actu économique et sociale du sport

Une autre approche de l'info
Suivez l'actualité
économique et sociale du sport

Informez-vous autrement !



Tous droits réservés 2022 presseagence.fr
7f74f504566a4a14906f3c84110791b84be6984203e55423e22fd51

DL DORDOGNE LIBRE

mercredi 16 mars 2022
Édition(s) : Edition Principale
Page 6
622 mots - 2 min

SPEED-MEETING

Femmes et entreprises : les élèves sensibilisés

Juliette LAFERRERE
j.laferrere@dordogne.com

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à penser à son orientation professionnelle. C'est dans ce sens que les professeurs de Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) de la cité scolaire Bertran-de-Born (B-de-B) ont organisé, mardi matin, un speed-meeting. Une sorte de speed-dating pour faire se rencontrer des professionnels du tertiaire et des élèves, en quête d'un projet professionnel abouti ou à construire.

Sensibiliser à l'entreprenariat

«*Les deux classes de première STMG vont rencontrer toute la matinée des femmes qui se sont lancées dans l'entreprenariat*», explique Geneviève Goulfert, professeure d'éco-gestion, qui a mis sur pied cette journée avec sa collègue Coralie Leroy, en partenariat avec la CCI Dordogne.

L'objectif : «*Sensibiliser les jeunes à l'entreprenariat avec ses avantages, ses inconvénients, ses difficultés mais aussi toutes les possibilités qu'il offre et comment elles peuvent se concrétiser*».

Une opération essentielle quand on sait que «*les jeunes font de plus en plus face à des difficultés dans le choix de leur orientation post-bac, ce qui se comprend. Mais on est là pour les aider*», explique l'enseignante, qui déjà, en classe, organise des ateliers pour aider à l'orientation, avec des immersions dans les formations, pour les plus grands. Il faut dire que le choix doit se faire au plus tard en janvier-février, pour les terminales. Le temps presse donc et les enseignants veulent «*anticiper pour réduire le stress et le mal-être que ça peut engendrer chez les jeunes de ne pas savoir*».

«*Je voudrais être agent immobilier et donc faire un BTS et c'était intéressant d'écouter des intervenants professionnels qui eux connaissant la réalité du terrain*», explique Evan, 16 ans.

«ça donne envie de lancer son entreprise »

Léa, 17 ans, en a appris plus sur le monde de l'entreprise : «***O****n avait des a priori sur le besoin de faire des grosses études mais en fait si on est motivés et qu'on a des bases, faut se lancer*».

Les deux élèves de première sont séduits : «***ç****a donne envie de lancer son entreprise.****ç****a me plairait bien d'avoir des responsabilités et de gérer une équipe*».

Sous la forme d'ateliers, les intervenants ont tourné auprès des élèves, répartis en quatre groupes. Des intervenants, exclusivement féminins. Badia Vansimaeys est relais territorial pour l'association « 100 000 entrepreneurs ».

En partenariat avec l'association FCE (Femmes chefs d'entreprises) et B-de-B, elle a piloté l'organisation de cette opération. «*On constate qu'il y a une réelle volonté d'aller vers l'entreprenariat et on a souhaité sensibiliser les jeunes à l'esprit d'entreprise et à l'entreprenariat au féminin*», explique Badia Vansimaeys.

Virginie Roussel, photographe professionnelle, Delphine Khairallah-Vidalie, CEO de Bleu et associés, Isabelle De Brito-Comby, cheffe de publicité chez JCDecaux... «*Avec cette opération, on veut encourager les femmes à prendre leur place dans l'entreprenariat et œuvrer pour l'égalité entre les femmes et les hommes*», explique le relais territorial.

Face à des femmes encore trop peu présentes dans le monde de l'entreprise, souffrant d'un syndrome de l'imposteur, «*elles ne se sentent pas capables*». «*On vient montrer que c'est possible*», explique Badia Vansimaeys qui organise de plus en plus d'actions, en ce sens, à la demande des lycées.

Toute la matinée, les 42 élèves de première STMG du lycée Bertran-de-Born, ont rencontré des femmes qui ont fait le choix du monde de l'entreprise.Photo DR ■

par Juliette Laferrere

Tous droits réservés Dordogne Libre 2022
b271b5435cba5e1d906a3de4240d314a4c462f4703c65c9f581e6fe

la Nouvelle République

N° NRCO20220319
samedi 19 mars 2022
Édition(s) : Deux Sêvres
Page 5
207 mots - 1 min

Les quatre mousquetaires de la création d'entreprise

Peu de jeunes à l'école répondent : « chef d'entreprise » quand on leur demande ce qu'ils veulent faire plus tard. Sans doute encore moins les filles. Pour contribuer à lever les freins, quatre dirigeantes, élues de la chambre de commerce et d'industrie des Deux-Sèvres, se sont livrées mardi à Niort à un jeu de question-réponse avec une quarantaine de jeunes, étudiants ou issus de la Mission locale. « Le but est de partager notre expérience et d'expliquer que c'est possible », explique Karinne Bidaud, dirigeante de France Hygiène Ventilation et cheffe de file du groupe Femmes dirigeantes à la Fédération du bâtiment des Deux-Sèvres. Karinne Bidaud, Marie Perrot, à la tête de l'agence de communication Maypok, Christine Gouin, vice-présidente de la CCI et dirigeante de Chris Mariage, et Elsa Lucas, de TPL Industrie, société spécialisée dans les peintures industrielles à Airvault, ont participé à cet échange dans le cadre de la 10e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes – Femmes et entrepreneuriat, organisé avec l'association 100.000 entrepreneurs et le réseau Femmes Chefs d'Entreprise. « L'idée était que les jeunes puissent s'enrichir de parcours différents et parfois atypiques Et qu'ils puissent parler sans tabou. » ■

Christine Gouin, Karinne Bidaud, Elsa Lucas et Marie Perrot.

Tous droits réservés La Nouvelle République
747f45a75aea6212f09d38148504c1a945f6174263335f99d2721a1

le Républicain

N° 4003
jeudi 24 au mercredi 30 mars 2022
Page 26
323 mots - 1 min

IMMOBILIER

COllègE g-bRASSENS. les collégiens découvrent l'entrepreneuriat

Les élèves ont participé à des speechs d'entrepreneurs.

« On sort d'un contexte sans précédent », avoue Delphine Gouineau, directrice du collège Georges Brassens à Podensac. Autour d'elle, une centaine d'élèves écoutent attentivement les speechs de cinq intervenants, présentants leurs parcours d'entrepreneurs, plus insolites les uns des autres. Le message : tout est possible pour celui qui a un projet professionnel qui tient la route.

Une plateforme entre profs et entrepreneurs

À l'heure où ces élèves de 14 ans, en troisième, doivent déjà réfléchir à leur orientation, pour le référent de ce projet et professeur de physique chimie, David Douat, c'était une rencontre essentielle.

« Je me suis inscrit sur une plateforme nationale de 100.000 entrepreneurs. Elle met en relation professeurs, élèves et entrepreneurs. Le but est de programmer des interventions de professionnels en milieu scolaire et, peut-être, ouvrir de nouvelles voies aux élèves. » Une prochaine rencontre sera préparée pour juin, cette fois, avec les parents.

« Donner des leviers »

Le maire, Bernard Mateille, présent à cette occasion se dit ravi de **« voir l'entreprise se rapprocher de l'éducation. »** Pour l'édile, **« le monde du travail n'est pas un monde parallèle à l'école, bien au contraire. Plus tôt on éveille la curiosité des jeunes, plus ils auront des repères pour leur avenir professionnel. »**

Alors que les conditions sanitaires s'améliorent, le collège Georges Brassens en profite pour **« guider »** et **« donner des leviers »** aux jeunes de l'établissement. Un évènement qui vient compléter le travail des forums du métier, des conseillers d'orientation et des conseils donnés par les parents. ■

par Margot Delpech

Tous droits réservés 2022 Le Républicain Sud Gironde

8479b55d59ea961200b635b4a60861a84de6a449933b51f07a3601e

vendredi 1er avril 2022 06:18
82 mots - < 1 min

: HEBDOMADAIRE HAUTE SAINTONGE

Une première approche du monde de l'entreprise

Le lycée Jean-Hyppolite a organisé un atelier avec une entrepreneure: un aperçu de la vie active.

Karine Séguin, professeur principal de la classe de 1re STMG (Gestion, management) a fait appel à une bénévole de l'association 100 000 entrepreneurs pour faire découvrir à ses élèves le monde de l'entreprise. L'objectif de cette association est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans en France au moyen de témoignages d'entrepreneurs.

https://wp-edp.s3.fr-par.scw.cloud/haute-saintonge/2022/04/photo_72846.HR_-1536x1024.jpg

Tous droits réservés 2022 hautesaintonge.fr
5c7045445ceab314101a3ea4970771fe45b63845f3825afe91fd035

L'INDÉPENDANT

mardi 15 mars 2022
Édition(s) : Perpignan
Page 12
233 mots - 1 min

Entreprenariat : tous égaux au lycée Alfred-Sauvy

Métiers où les stéréotypes sont encore forts et où la prise de conscience de l'égalité filles- garçons dans tous les secteurs d'une entreprise reste encore à construire. L'équipe de direction du lycée a donc organisé des rencontres tout au long de la semaine avec des femmes chefs d'entreprise du département, les associations Les petits débrouillards de l'antenne des Pyrénées-Orientales, FACE Pays catalan et l'association nationale 100000 entrepreneurs. Accompagnés de leurs enseignants, plus de 160 élèves ont été concernés dont 61 filles des classes de 3ePrépa Métiers aux classes de terminales. Sous forme de mini-forums ou d'ateliers, ils ont pu échanger et débattre avec les intervenantes sur les discriminations, la promotion des droits des femmes dans l'entrepreneuriat. Les élèves ont ainsi pu prendre conscience des stéréotypes et des représentations dans les métiers du bâtiment et réaliser que la mixité peut être une source de richesse et de développement personnel et professionnel. Merci à toutes ces femmes, fortes et engagées, aux parcours exemplaires qui ont su à travers leurs témoignages partager leurs expériences et ouvrir d'autres perspectives et champs de réalités aux élèves. Nicole Ferrer, référente égalité filles garçons du lycée, coordinatrice de l'évènement souligne l'importance de ces prises de conscience pour faire évoluer les mentalités et permettre au plus grand nombre « Les intervenants entourés du personnel de directionDes élèves très attentifs aux témoignages des cheffes d'entreprise. ■

Tous droits réservés L'Indépendant 2022

a07075e1541ac81180633ff4220f81384a36e947839754f69aabf56

LE PROGRÈS
samedi 5 mars 2022
Édition(s) : Edition du Roannais, Edition du Forez
Page 20
483 mots - 2 min

Les Femmes cheffes d'entreprise s'unissent pour oser

Depuis quelques mois, une quinzaine de femmes ont créé la délégation Loire-Forez du réseau Femmes cheffes d'entreprise. Rencontre avec la présidente, Béatrice Brunel.

« Nous sommes des femmes qui ont envie de bouger. » Béatrice Brunel, présidente de la délégation Loire-Forez du réseau FCE , résume l'envie des nouvelles adhérentes. Ce n'est que depuis le mois de novembre 2021, que Femme cheffes d'entreprise (FCE), a une antenne dans le Forez. « Nous étions quatre membres du Forez à la délégation de Roanne. Mais on ne se sentait pas sur notre secteur économique », retrace-t-elle.

Des profils variés

Après un travail d'un an, la section Forez a été lancée en grande pompe lors d'une soirée à l'Equiforum, en novembre. Plus de 200 personnes étaient présentes, dont des personnalités politiques. « Nous avons toutes été très agréablement surprises de l'accueil. Il y avait de vrais retours hyperpositifs », ajoute la présidente.

Aujourd'hui, elles sont 11 adhérentes à l'association et 5 ou 6 femmes devraient les rejoindre sous peu. Elles sont originaires de Feurs, de Balbigny ou de Cervières. Leurs profils sont variés. Certaines sont seules en activité et d'autres gèrent des centaines de salariés. Elles travaillent aussi bien dans l'agriculture, les travaux publics, les services ou l'industrie. « Nous avons la volonté de ne pas grossir pour grossir. La diversité construit la richesse de nos échanges », développe Béatrice Brunel. C'est aussi un moyen de rompre la solitude du chef d'entreprise.

« Depuis que j'appartiens à ce réseau, j'ai grandi »

C'est pourquoi, les adhérentes se réunissent deux fois par mois en moyenne. Elles en profitent pour partager leurs expériences, échanger des informations, visiter des entreprises, etc. Elles assistent aussi à des conférences. Par exemple, en avril, elles suivront une intervention des gendarmes sur la cybersécurité. « Depuis que j'appartiens à ce réseau, j'ai grandi. J'ai pu rencontrer des femmes avec des parcours très différents. Et suivre des thèmes qu'on aurait jamais abordés », raconte la présidente.

L'ensemble de ces activités est mis en œuvre autour de leur projet : Oser. Elles souhaitent apporter l'envie aux jeunes filles de se lancer, de faire quelque chose de nouveau. Ça fait partie de leurs idées. Et ce ne sont pas que des mots. Ainsi, la délégation Loire-Forez de FCE interviendra au lycée du Puits-de-l'Aune le 15 mars , lors de l'opération 100 000 entrepreneurs, menée par la chambre de Commerce et d'Industrie. « Nous irons simplement partager nos expériences. Ce n'est pas parce qu'on est cheffe d'entreprise qu'on n'est pas comme tout le monde. Oser, ce n'est pas si difficile que ça », conclut Béatrice Brunel. ■

Le bureau est constitué de Béatrice Brunel (assise à droite), de Sylvie Labrosse, vice-présidente (assise à gauche), d'Andrée Aspin, trésorière (debout à droite), et d'Anne Jouanjan, secrétaire (debout à gauche). Photo FCE Loire - FOREZ 42 /François PERROT

par Charles-Edouard Chambon

Contact : Béatrice Brunel, Tél. 06.79.93.10.39, presidente42.forez@fce-france.fr ou sur Facebook FCE Loire Forez

Tous droits réservés Le Progrès 2022
7978e5b357baac14f0573564d40241d346669b438337508014f73fe

le dauphiné libéré

jeudi 10 mars 2022
Édition(s) : ROMANS ET NORD DRÔME
Page 9
313 mots - 1 min

Égalité filles garçons au cœur du projet d'établissement du collège de l'Europe

Cette journée du mardi 8 mars fut une journée particulière au collège de l'Europe. Puisqu'elle a été le point d'orgue du projet d'établissement.

Journée des droits de la femme, lancement des "semaines de sensibilisation des jeunes : femmes et entrepreneuriat" par l'association 100 000 entrepreneurs, les ingrédients étaient réunis pour faire de ce mardi 8 mars, au collège de l'Europe, le point d'orgue du projet d'établissement : "égalité filles garçons", en présence de la rectrice, Hélène Insel, et de l'inspecteur d'Académie, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Drôme (IA-DASEN), Pascal Clément.

« C'est un travail avec l'ensemble des collègues des classes de 3e , que nous menons depuis plusieurs années », a expliqué Bruno Deras, enseignant d'histoire-géographie, qui coordonne le projet avec Annette Durand, référente égalité filles garçons.

« Au premier trimestre, nous nous sommes penchés sur les stéréotypes. L'action en coordination avec l'association 100 000 entrepreneurs représente le deuxième temps fort de notre parcours, avec l'accueil de trois cheffes d'entreprise qui ont rencontré l'ensemble des élèves de 3e . Parallèlement, nous avons la volonté de favoriser l'accès des filles aux filières technologiques, en partenariat avec les ambassadrices du lycée du Dauphiné ».

Le but consiste « à briser le plafond de verre, favoriser l'ambition des filles, leur montrer que toutes les professions leur sont accessibles ».

C'était également le message que faisait passer la rectrice, interrogeant, dialoguant, en toute simplicité, d'un groupe d'élèves à l'autre et concluant, en exhortant les jeunes, à continuer de lutter pour l'égalité dans tous les domaines et contre toute discrimination, quelle qu'elle soit. ■

La rectrice, Hélène Insel, a dialogué avec des élèves, en compagnie de Pascal Clément, l'inspecteur d'Académie, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Drôme. La rectrice dialogue avec des élèves. A ses côtés, Pascal Clément, IA-DASEN et Agnès Vincent, principale. Photo Le DL /Jean MONTALI

par Jean Montali

Tous droits réservés Le Dauphiné Libéré 2022
1c73c575534a5719007d3ab4fc0f31a34646844ba3275365352afe4

LE PROGRÈS.fr

vendredi 4 mars 2022 19:45
627 mots - 3 min

: LE PROGRÈS

Les Femmes cheffes d'entreprise s'unissent pour oser

Depuis quelques mois, une quinzaine de femmes ont créé la délégation Loire-Forez du réseau Femmes cheffes d'entreprise. Rencontre avec la présidente, Béatrice Brunel.

« Nous sommes des femmes qui ont envie de bouger. » Béatrice Brunel, présidente de la délégation Loire-Forez du réseau FCE , résume l'envie des nouvelles adhérentes. Ce n'est que depuis le mois de novembre 2021, que Femme cheffes d'entreprise (FCE), a une antenne dans le Forez. « Nous étions quatre membres du Forez à la délégation de Roanne. Mais on ne se sentait pas sur notre secteur économique », retrace-t-elle.

Des profils variés

Après un travail d'un an, la section Forez a été lancée en grande pompe lors d'une soirée à l'Equiforum, en novembre. Plus de 200 personnes étaient présentes, dont des personnalités politiques. « Nous avons toutes été très agréablement surprises de l'accueil. Il y avait de vrais retours hyperpositifs », ajoute la présidente.

Aujourd'hui, elles sont 11 adhérentes à l'association et 5 ou 6 femmes devraient les rejoindre sous peu. Elles sont originaires de Feurs, de Balbigny ou de Cervières. Leurs profils sont variés. Certaines sont seules en activité et d'autres gèrent des centaines de salariés. Elles travaillent aussi bien dans l'agriculture, les travaux publics, les services ou l'industrie. « Nous avons la volonté de ne pas grossir pour grossir. La diversité construit la richesse de nos échanges », développe Béatrice Brunel. C'est aussi un moyen de rompre la solitude du chef d'entreprise.

« Depuis que j'appartiens à ce réseau, j'ai grandi »

C'est pourquoi, les adhérentes se réunissent deux fois par mois en moyenne. Elles en profitent pour partager leurs expériences, échanger des informations, visiter des entreprises, etc. Elles assistent aussi à des conférences. Par exemple, en avril, elles suivront une intervention des gendarmes sur la cybersécurité. « Depuis que j'appartiens à ce réseau, j'ai grandi. J'ai pu rencontrer des femmes avec des parcours très différents. Et suivre des thèmes qu'on aurait jamais abordés », raconte la présidente.

L'ensemble de ces activités est mis en œuvre autour de leur projet : Oser. Elles souhaitent apporter l'envie aux jeunes filles de se lancer, de faire quelque chose de nouveau. Ça fait partie de leurs idées. Et ce ne sont pas que des mots. Ainsi, la délégation Loire-Forez de FCE interviendra au lycée du Puits-de-l'Aune le 15 mars , lors de l'opération 100 000 entrepreneurs, menée par la chambre de Commerce et d'Industrie. « Nous irons simplement partager nos expériences. Ce n'est pas parce qu'on est cheffe d'entreprise qu'on n'est pas comme tout le monde. Oser, ce n'est pas si difficile que ça », conclut Béatrice

Brunel.

Contact : Béatrice Brunel, Tél. 06.79.93.10.39, presidente42.forez@fce-france.fr ou sur Facebook FCE Loire Forez

FCE a plus de 70 ans

Le réseau Femmes cheffes d'entreprise a été créé en 1945. Il a pour objectif de promouvoir le rôle des femmes chefs d'entreprise dans la vie économique, mais aussi de développer les compétences, lutter contre l'isolement, informer et former. Enfin, FCE veut aussi inciter ses membres à prendre des responsabilités dans la vie socio-économique. Par exemple, en étant élue dans les organisations paritaires, aux prud'hommes, au tribunal de commerce, etc. FCE est à destination des chefs d'entreprise ou des femmes d'influences, comme des politiques, des médecins, etc. Des femmes qui font bouger leur secteur.

Dans la Loire, il y a trois délégations, à Saint-Etienne, à Roanne et donc dans le Forez. Pour adhérer, les volontaires peuvent consulter le site Internet de FCE ou contacter une des adhérentes.

https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/57A6A991-8B5C-402D-8EAA-3CE405AACEC1/FB1200/photo-1646419421.jpg

https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/57A6A991-8B5C-402D-8EAA-3CE405AACEC1/NW_detail/title-1646419421.jpg

par Charles-Edouard Chambon

Tous droits réservés 2022 leprogres.fr
da79251e5faad31ad03638149f05b18f4a56b046e3f452383a2f9fa

la semaine de l'Ile de France
ESSONNE YVELINES

mardi 8 mars 2022 08:13
1016 mots - 4 min

: LA SEMAINE DE L'ÎLE DE FRANCE

Journée internationale des droits des femmes Nadia Ayadi, présidente des Femmes chefs d'entreprises Île-de-France : « Nous voulons peser sur le débat public »

A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Nadia Ayadi, présidente des Femmes Chefs d'entreprises (FCE) de la Région Ile-de-France, présente ce réseau créé en 1945.

Son objectif ? Accompagner la croissance des entreprises membres, par du développement professionnel et personnel. FCE aspire également à émanciper les femmes en les invitant à s'engager dans le débat public économico-politique. A la tête de plusieurs sociétés spécialisées dans la stratégie d'entreprise, l'accompagnement et la formation, Nadia Ayadi est également vice-présidente de la Chambre de commerce d'industrie de Seine-et-Marne et élue à la chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France.

Pourriez-vous rappeler la raison d'être des FCE ?

FCE est la première association de femmes entrepreneures française et mondiale. Nous représentons près de 80 000 entreprises françaises et un million d'adhérentes sur le plan international. Le réseau a été créé en 1945 par Yvonne Foinant, qui fût également la première femme élue à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris dans la catégorie Industrie. Nous avons d'ailleurs baptisée la grande salle de bal de la CCI Paris à son nom, le 1 octobre 2021, sous l'égide du président Dominique Restino, ancien président de la CCI75 et actuel président de la CCIR Paris Ile-de-France.

Nous aspirons à émanciper les femmes en les invitant à s'engager dans le débat public économico-politique. Cela se traduit par des prises de mandat dans les différents organismes et institutions comme les chambres consulaires (CCI et CMA), les tribunaux (Commerce, Prud'Hommes) et autres postes d'administratrices de différents organismes.

Il faut donc accompagner certaines d'entre elles à parcourir ce chemin, en créant des moments de confiance et de convivialité. Nous avons un slogan “Seules nous sommes invisibles, Ensemble nous sommes invincibles“.

Nous voulons peser dans les débats publics sur le développement économique, les sujets d'entreprises et pas seulement sur celui de la Femme. C'est trop réducteur. Nous sommes avant tout des chefs d'entreprises.

Quelles sont vos missions particulières, sur la Région Ile-de-France ?

Je suis arrivée en janvier 2021 à la présidence de la Région Ile-de-France sur demande de ma présidente nationale, Carine Rouvier, avec une feuille de route claire : mettre en lumière notre association, la faire exister sur le plan régional en créant des partenariats avec les différents acteurs du territoire et en devenant une interlocutrice incontournable des débats économiques.

Cette mission de lobbying que je représente, je la mets au service de l'association, que ce soit au niveau national, mais aussi au niveau départemental.

Je viens en appui des présidentes de délégation locale, qui effectuent un travail extraordinaire avec leurs adhérentes. C'est toutes ensemble que nous avançons. Nous avons créé notre propre Comité exécutif, qui établit notre stratégie francilienne à court, moyen et long terme. Nous décidons ensemble des actions à mener. Depuis janvier 2022, Dorothée Elbaz, présidente FCE75, m'a rejoint en devenant vice-présidente Île-de-France. Je fais le souhait qu'à chaque fin de mandat local, je puisse promouvoir une nouvelle vice-présidente régionale. C'est le gage d'une continuité des actions engagées.

Alors, cette journée du 8 mars ?

Ah le 8 mars, cette fameuse Journée internationale des droits des femmes ! S'il est important, pour certains, de la sacraliser dans un calendrier, pour nous, c'est tous les jours que nous valorisons et défendons nos droits.

Pour moi, c'est un positionnement assez patriarcal. Mais bon, elle est inscrite et nous jouons le jeu. Je participe aux différents événements, lorsque l'on me sollicite. C'est surtout pour moi un moment où les médias se tournent vers nous et relaient nos messages. C'est important.

Nous avons un partenariat national avec les CCI et l'association 100 000 entrepreneurs, qui promeut l'entreprenariat féminin auprès d'un jeune public (collégiens et lycéens) sur tout le territoire français. Nous avons ce devoir de préparer la suite, comme l'on fait avant nous d'autres femmes. C'est de notre responsabilité que nous avons envers les générations suivantes.

Car l'histoire nous apprend que rien n'est acquis. Il ne faut pas se laisser porter.

Les lois prises récemment ont-elles été efficaces ?

Le changement de mentalité est un long processus. Attendre que cela se fasse au fil de l'eau, au bon gré de certains sans contrainte aucune, n'est pour moi pas la meilleure solution. Alors oui la loi a permis d'imposer un quota de femmes.

La loi Copé-Zimmermann de 2011 sur la féminisation des conseils d'administration, a déclenché une première vague de nomination. Cette discrimination positive n'a pas permis de mettre en avant des femmes parce qu'elles étaient des femmes, mais elle a seulement octroyé des postes à des compétences.

La récente loi Rixain de décembre 2021conforte cette logique dans les comités exécutifs, car si on fait le bilan de ces années, les avancées ne sont pas extraordinaires. Selon une étude récente de l'Observatoire Skema de la féminisation des entreprises, les femmes occupent seulement 2,5 % des 80 postes de président et/ou directeur général dans les entreprises du CAC 40. Aucune présidente, une seule présidente d'un conseil d'administration et une seule directrice générale. Finalement, elles ne représentent que 19,53 % des comités exécutifs, alors qu'elles sont 33,47 % de la population des cadres, vivier traditionnel de recrutement des dirigeants.

Pourtant, toujours selon cette étude, la féminisation des comex a des effets positifs sur la rentabilité opérationnelle et la responsabilité sociétale des entreprises. Et par conséquent sur la marque employeur. C'est la clé pour attirer les jeunes talents.

Je suis quelqu'un d'optimiste. Nous sommes sur la bonne voie. Nous continuerons à avancer avec les hommes à nos côtés, bien évidemment.

Etude Skema : https://www.skema-bs.fr/facultes-et-recherche/recherche/observatoire-de-la-feminisation

Plus d'infos et adhésion aux FCE sur www.fcefrance.com

Partager :

Guerre en Ukraine : Comment sortir de la dépendance au gaz russe ?

https://www.semaine-ile-de-france.fr/content/articles/105124/main_nadia-ilyas-rotman.jpg

© DR

par Quentin Clauzon

Tous droits réservés 2022 www.semaine-ile-de-france.fr
1d75d50d5c9abb1c406e3914660931b24786914f93e25a7227d49c8

ledauphine.com

mercredi 9 mars 2022 19:44
91 mots - ⏱ < 1 min

: LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Égalité filles garçons au cœur du projet d'établissement du collège de l'Europe

Cette journée du mardi 8 mars fut une journée particulière au collège de l'Europe. Puisqu'elle a été le point d'orgue du projet d'établissement.

https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/304FB52D-A131-4DA1-8713-4488B08C2E4A/FB1200/photo-1646849875.jpg

La rectrice, Hélène Insel, a dialogué avec des élèves, en compagnie de Pascal Clément, l'inspecteur d'Académie, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Drôme. La rectrice dialogue avec des élèves. A ses côtés, Pascal Clément, IA-DASEN et Agnès Vincent, principale. Photo Le DL /Jean MONTALI

https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/304FB52D-A131-4DA1-8713-4488B08C2E4A/NW_detail/title-1646849875.jpg

par Jean Montali

Parution : Continue
Audience : 23 407 596 visites (France) - © ACPM Internet oct. 2021

Tous droits réservés 2022 ledauphine.com
de7f65a1504a381c807f36242d0821b64526d74f930a5c6b4f18544

LE PROGRÈS
samedi 12 mars 2022
Édition(s) : Edition Ouest Lyonnais et Val de Saône, Edition d'Oullins – Givors – Monts du Lyonnais
Page 18
216 mots - ⏱ 1 min

La Journée des droits de la Femme vue par les élèves

Les élèves de la Cité Chabrières, qu'ils soient du lycée ou d'Edmond-Labbé ont planché sur la thématique de la Journée internationale des droits des femmes.

Un speed meeting pour commencer organisé en tables rondes entre élèves et professionnels, issus de l'association 100 000 entrepreneurs. Pour ce faire, quatre femmes chefs d'entreprises sont venues échanger avec les jeunes. Avec toutes un parcours différent, elles ont exposé la réussite au féminin, chacune dans leur propre secteur d'activité. Le concept, apprécié par les élèves, a permis des interactions multiples, grâce au travail préparatoire fait en classe, par les enseignants et l'enthousiasme des élèves à ce projet.

Un café philo à suivi, où les jeunes gens se sont penchés durant une heure sur la problématique du regard de l'homme sur la femme, de la place souvent difficile à s'octroyer par les femmes et surtout sortir des schémas qui ont la vie dure, avec des phrases récurrentes « Ce n'est pas un travail pour les filles ».

Il semblerait, que la journée du 8 mars ait encore de beau jour devant elle… ■

Un Café Philo où l'atmosphère a parfois été électrique entre les garçons et les filles Photo Progrès /Jocelyne TAKALI

www.fondation-entreprendre.org/association/100-000-entrepreneurs - https://parc-chabrieres.ent.auvergnerhonealpes.fr/

Tous droits réservés Le Progrès 2022
b87385d259dae719d0c73004ee05b1b24cc6da4ed3535610df8ed84

LE PROGRÈS.fr

vendredi 11 mars 2022 18:52
319 mots - 1 min

: LE PROGRÈS

La Journée des droits de la Femme vue par les élèves

Les élèves de la Cité Chabrières, qu'ils soient du lycée ou d'Edmond-Labbé ont planché sur la thématique de la Journée internationale des droits des femmes.

Un speed meeting pour commencer organisé en tables rondes entre élèves et professionnels, issus de l'association 100 000 entrepreneurs. Pour ce faire, quatre femmes chefs d'entreprises sont venues échanger avec les jeunes. Avec toutes un parcours différent, elles ont exposé la réussite au féminin, chacune dans leur propre secteur d'activité. Le concept, apprécié par les élèves, a permis des interactions multiples, grâce au travail préparatoire fait en classe, par les enseignants et l'enthousiasme des élèves à ce projet.

Un café philo à suivi, où les jeunes gens se sont penchés durant une heure sur la problématique du regard de l'homme sur la femme, de la place souvent difficile à s'octroyer par les femmes et surtout sortir des schémas qui ont la vie dure, avec des phrases récurrentes « Ce n'est pas un travail pour les filles ».

Il semblerait, que la journée du 8 mars ait encore de beau jour devant elle...

www.fondation-entreprendre.org/association/100-000-entrepreneurs - https://parc-chabrieres.ent.auvergnerhonealpes.fr/

Oullins - Témoignages

« Ce qui nous chagrine, c'est qu'il y ait encore une Journée des droits de la femme. Nous sommes en 2022 et on en parle encore ! Cela devrait être un acquis. Dans notre entourage, on ne rencontre plus de problèmes garçons/filles. Il y a du respect et de l'opportunité pour tous. Chaque personne a un talent à exploiter et qu'elle soit homme ou femme. Rencontré ces femmes chefs d'entreprise a montré que tout est possible, mais on a envie de dire que tout est possible, tant que l'on se donne les moyens. Ce clivage homme/femme, c'est du passé. »

https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/ABC71680-EBFD-4A77-B94F-A9269E60E878/FB1200/photo-1647020492.jpg

https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/ABC71680-EBFD-4A77-B94F-A9269E60E878/NW_detail/title-1647020492.jpg

Tous droits réservés 2022 leprogres.fr
fb7745f35cda3f1000bc34b4f507c18545563940f3545f9f037f862

TV 78

Reportage du 4 avril 2022

Lien : https://www.tv78.com/yvelines-100-000-entrepreneurs-des-professionnels-rencontre-deleves/

B SMART

Emission Smart Education du 7 mars 2022

Lien : https://www.bsmart.fr/video/12309-smart-education-emission-07-mars-2022

France O

Emission du 7 mars – interview BPI Michèle Papalia 16’36

Lien : https://www.france.tv/france-o/guadeloupe-soir-19h30/3124151-emission-du-lundi-07-mars-2022.html

LEHTV

Emission parlons entrepreneuriat et mobilité ! 8 mars 2022

Lien : https://www.youtube.com/watch?v=nmv-UeNFqsQ

8 Mont-Blanc

JT du mercredi 9 mars 2022 Cécile Bolzoni

Lien du journal tv : https://www.youtube.com/watch?v=5vvlr1hKfCg

France Bleu Ardennes-Drôme

Emission radio Nouvelle eco du 16 mars 2022

Lien : https://www.youtube.com/watch?v=X-eiHXG4vtY&t=7s